



DOSSIER SPÉCIAL
LE MONDE DE LA POST-VÉRITÉ

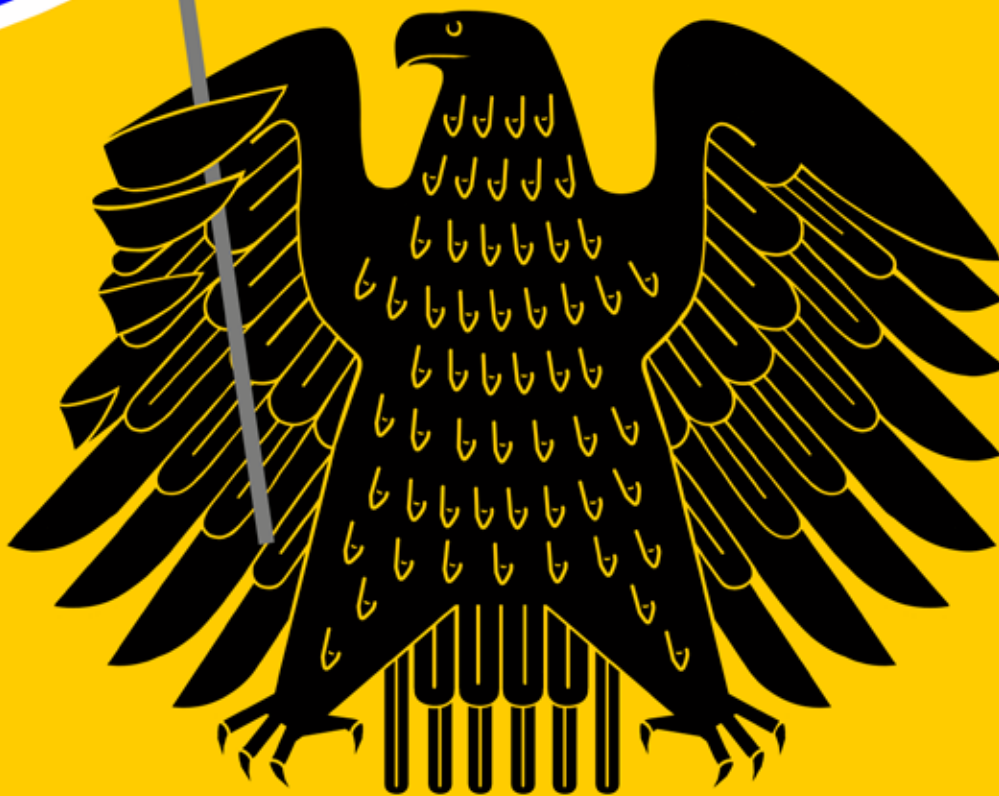


LA Trompette

PHILADELPHIENNE

MARS-AVRIL 2024

Le nouveau
meilleur ami
d'Israël



L'Allemagne se range du côté des
Juifs—et avance au Moyen-Orient

ARTICLES

EN COUVERTURE | LE MOT DU RÉDACTEUR EN CHEF 1

Tout en surveillant Gaza—surveillez l'Allemagne
Herbert W. Armstrong a prévenu Chypre 5

DOSSIER SPÉCIAL - LE MONDE DE LA POST-VÉRITÉ

Le monde post-vérité 6
Qui définit la 'désinformation' ? 8

Vérités et mensonges sur la guerre entre Israël et le Hamas 12

Israël : trahi en son moment de détresse 18

Vérités et mensonges sur l'antisémitisme 20

Qui a le droit historique à la Terre sainte ? 24

DÉPARTEMENTS

INFOGRAPHIE 14

30 ans, 1000 épisodes

la Trompette

Mises à jour régulières des nouvelles et alertes de notre site Web dans votre boîte de réception
laTrompette.fr

La Trompette en bref

Nouvelles et analyses mises à jour quotidiennement
laTrompette.fr/campaigns

LA CLEF DE DAVID

L'émission télévisée hebdomadaire du rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry
laTrompette.fr/videos

COUVERTURE
L'Allemagne soutient Israël—à quel prix ?
(EMMA MODRE/TROMPETTE)



DU RÉDACTEUR EN CHEF
GERALD FLURRY

Tout en surveillant Gaza—surveillez L'ALLEMAGNE

L'effet oublié de la guerre Hamas-Israël qui éclipsera tous les autres en importance

L'ATTAQUE BARBARE DU HAMAS CONTRE L'ÉTAT JUIF EN octobre dernier a été choquante. La façon dont tant de gens se sont retournés depuis contre Israël pour soutenir le Hamas a été choquante. Mais parmi tous les événements survenus depuis cet horrible attentat terroriste, le plus important a été complètement ignoré par la plupart des gens.

Le problème le plus choquant au Moyen-Orient n'est *pas* ce qui se passe à Gaza, mais ce qui se passe en Allemagne.

Lorsque les Juifs ont subi une attaque non provoquée de la part d'hommes fous et démoniaques qui ont brutalisé, violé, assassiné et décapité des femmes âgées, des enfants et des bébés, les gens ont réagi en *critiquant Israël*. Même les États-Unis ont réprimandé et freiné les Israéliens.

L'Allemagne, en revanche, a fait de fortes déclarations de soutien. Elle s'est positionnée pour fournir une aide matérielle substantielle que d'autres nations n'ont pas apportée. Peu de gens s'en rendent compte, mais l'Allemagne est en train de *s'élever puissamment* dans cette région. Cette évolution accélère l'accomplissement de certaines prophéties bibliques cruciales !

Presque personne n'a remarqué que l'ALLEMAGNE a déployé des forces sur l'île cruciale de Chypre et qu'elle s'est même EXERCÉE À UTILISER DES ARMES NUCLÉAIRES DANS CETTE ZONE STRATÉGIQUE IMPORTANTE.

En fait, l'Allemagne développe sa diplomatie et son armée dans le cadre de préparatifs à intervenir au Moyen-Orient d'une manière qui choquera le monde entier.



Soutien rhétorique

Le 11 octobre 2023, le Parlement allemand a adopté une résolution affirmant qu'« aux yeux des membres du Bundestag allemand, le droit d'Israël à exister et sa sécurité ne sont pas négociables. [...] Sur la base du droit international, l'Allemagne doit fournir à Israël tout ce qui est nécessaire et souhaitable pour sa défense. » Ce sont des mots forts ! L'Allemagne s'est engagée à fournir *tout* ce qui est non seulement *nécessaire*, mais aussi *souhaitable* pour la défense d'Israël.

« Le Hezbollah ne doit pas intervenir dans le conflit », a déclaré le Chancelier allemand Olaf Scholz le 12 octobre. Cinq jours plus tard, il a déclaré : « Je mets expressément en garde le Hezbollah et l'Iran contre toute intervention dans le conflit. » Peu après le 7 octobre, il a déclaré : « Sans le soutien de l'Iran au cours des dernières années, le Hamas n'aurait pas été capable de mener ces attaques sans précédent sur le territoire israélien. » C'est tout à fait vrai, mais c'était audacieux de la part du chancelier allemand. En revanche, le Président américain Joe Biden a refusé de pointer du doigt l'Iran.

L'Iran a fait ses propres déclarations audacieuses, et le ministère allemand des Affaires étrangères a réagi le 16 octobre : « Quiconque joue avec le feu dans cette situation, jette de l'huile sur le feu ou l'enflamme de quelque manière que ce soit, devrait sérieusement y réfléchir. » L'expert allemand en sécurité Roderich Kiesewetter a même déclaré que les intentions de l'Allemagne incluaient « l'envoi de nos propres soldats si nécessaire ». « J'ai demandé au Premier ministre Benjamin Netanyahu de rester en contact étroit

avec nous », a déclaré M. Scholz, « et de nous faire part de tout besoin ».

C'EST UN DISCOURS DE GUERRE ! CELA DÉMONTRE UNE VÉRITABLE VOLONTÉ MILITAIRE !

Le 17 octobre, Scholz s'est rendu en Israël pour témoigner le soutien de son pays. Le Premier ministre Netanyahu lui a dit : « Nous apprécions le fait que vous soyez ici avec nous, que vous vous teniez à nos côtés. »

Les paroles et les actions de l'Allemagne ont eu un impact sur le Hezbollah et d'autres terroristes islamiques. Comme le Hamas, le Hezbollah existe pour détruire Israël, mais il est beaucoup plus puissant. Beaucoup de gens, peut-être même de nombreux membres du Hamas, s'attendaient à ce qu'il attaque Israël après le 7 octobre, mais il ne l'a pas fait. Le chef terroriste du Hezbollah, Hassan Nasrallah, a programmé un discours pour le 3 novembre, et le monde s'est préparé à ce qu'il déclare la guerre à Israël, comme il avait indiqué qu'il le ferait, en particulier si Israël envahissait Gaza. Mais il ne l'a pas fait. Le Hezbollah n'a pas fait grand-chose à part quelques escarmouches ici et là. Cette situation a laissé les gens dans la perplexité. Pourquoi les dirigeants du Hezbollah ont-ils reculé si publiquement alors qu'ils avaient tant de raisons de déclarer la guerre ?

Est-il possible qu'ils craignent l'Allemagne ?

L'Allemagne, première nation d'Europe, renforce son influence diplomatique au Moyen-Orient.

« L'Allemagne est tenue en haute estime en Israël », a déclaré le Chancelier Scholz. « Nous nous considérons comme un pays qui se sent très responsable pour assurer que la sécurité d'Israël soit garantie. »

Comme nous le verrons, il y a de fortes raisons pour lesquelles l'Allemagne se sent très responsable d'assurer la sécurité d'Israël—et de plus fortes raisons pourquoi Israël NE DEVRAIT PAS faire confiance à cette promesse !

Passer de la parole aux actes

Les discours publics et les voyages en Israël sont importants, mais l'Allemagne fait bien plus. Le journal *Bild* a rapporté que l'Allemagne « est l'un des négociateurs les plus importants en dans les coulisses » (20 octobre 2023).

Le Chancelier Scholz a réaffirmé que « le Hezbollah ne doit pas intervenir dans le conflit ». Pour éviter que le groupe terroriste ne se joigne à la guerre, il a communiqué avec les dirigeants d'Israël, d'Égypte, de Jordanie, du Qatar et de la Turquie. Les ministres allemands de la Défense et des Affaires étrangères se sont rendus en Israël ainsi qu'en Égypte, en Jordanie et au Liban.

« Toute la région est sur le point de tomber dans l'abîme vers lequel ce nouveau cycle de mort et de destruction nous pousse », a déclaré le roi Abdallah II de Jordanie à l'issue d'une rencontre avec M. Scholz le 17 octobre à Berlin. « Il y a un risque réel que cette guerre s'étende. » Autrefois alliée des États-Unis, la Jordanie fait désormais confiance à l'Allemagne, et il semble que les Jordaniens aient collaboré avec les Allemands pour empêcher le Hezbollah et d'autres islamistes d'y participer.

Scholz s'est rendu en Israël avant le président américain et a eu plus de succès auprès des nations arabes. Les réunions

de Joe Biden avec les dirigeants jordaniens, égyptiens et palestiniens ont été annulées. Mais Scholz, à son retour du Moyen-Orient le 19 octobre, a pu déclarer : « J'ai également profité de mon voyage et de mes entretiens—avec le roi de Jordanie, les présidents égyptien et turc et l'émir du Qatar, entre autres—pour plaider en faveur d'une non-intensification du conflit dans la région. Nous sommes tous d'accord pour dire qu'une telle conflagration serait dévastatrice pour l'ensemble de la région. »

Après avoir rencontré des dirigeants arabes en Égypte le 21 octobre, la ministre allemande des Affaires étrangères, Annalena Baerbock, a déclaré : « Nous savons tous que nos points de vue sur le conflit sont différents. Cependant, nous sommes tous unis par le fait qu'il faut empêcher une conflagration. »

Scholz a déclaré que la parole de l'Allemagne au Moyen-Orient est importante « parce qu'Israël sait que l'Allemagne est à ses côtés, mais notre pays a aussi de bonnes relations avec les pays arabes voisins ». Il s'agit là d'une déclaration clé ! La prophétie biblique nous dit que nous devons surveiller de près ces relations germano-arabes. Aussi récemment que lors de la Seconde Guerre mondiale, le régime nazi entretenait des relations plus ou moins étroites avec le Yémen, la Syrie, l'Irak, le Liban, l'Arabie saoudite et l'Afghanistan, ainsi qu'avec la Turquie. Et par la conquête militaire, les puissances de l'Axe ont fait des incursions en Libye, en Égypte, au Maroc, en Algérie et en Tunisie.

La Turquie n'est pas arabe, mais elle est islamique. Peu avant sa visite en Allemagne en novembre, son président, Recep Tayyip Erdoğan, a qualifié Israël d'« État terroriste » et les terroristes du Hamas de « combattants de la résistance ». Et malgré la position de la Turquie en tant qu'allié de l'OTAN et nation gardienne en matière d'immigration vers l'Europe en provenance du Moyen-Orient, les dirigeants allemands se sont directement et ouvertement opposés aux opinions d'Erdoğan sur Israël.

Lors de cette visite, Erdoğan a déclaré : « Si nous pouvons établir un cessez-le-feu humanitaire conjointement avec l'Allemagne, nous aurons la possibilité de sauver la région de ce cercle de feu. » C'est en grande partie grâce à la diplomatie allemande avec Israël et les nations arabes que le conflit ne s'est pas étendu au Hezbollah et aux nations environnantes.

Peu de gens le voient, mais l'Allemagne est en train de construire sa propre alliance au Moyen-Orient !

En y regardant de plus près, vous verrez l'Allemagne développer des liens étroits avec le Bahreïn, le Koweït, le Qatar, la Turquie, les Émirats arabes unis et d'autres pays. Fait remarquable, tout cela se produit au moment même où l'Allemagne renforce son soutien à Israël.

Autrefois, Londres et Washington étaient les puissances étrangères qui dominaient le Moyen-Orient. Aujourd'hui, plus que la plupart des gens ne le pensent, ce sont BERLIN ET ROME. Ils ont une position dominante dans la région que peu de gens comprennent.

Exportations d'armes

Le fort discours de guerre employé par l'Allemagne est important en soi. Mais les interventions de cette nation vont bien au-delà des déclarations audacieuses.

L'Allemagne est le moteur économique de l'Europe et l'une des cinq premières économies du monde. Elle a appris à utiliser sa puissance économique et technologique pour faire avancer discrètement sa politique étrangère. C'est particulièrement vrai au Moyen-Orient, d'où elle importe une grande partie de son énergie, surtout depuis que l'invasion de l'Ukraine par la Russie a menacé son approvisionnement en énergie russe.

L'Allemagne a fourni des armes à des pays du monde entier. La Turquie a été le principal destinataire des systèmes d'armes allemands, notamment des chars, des pièces d'artillerie, des navires de guerre et des avions de combat. Depuis plus d'une décennie, l'Algérie, l'Égypte, le Qatar et l'Arabie saoudite figurent parmi les dix premiers importateurs d'armes d'une valeur de plusieurs centaines de millions de dollars américains—aux côtés d'Israël. L'Arabie saoudite reçoit d'énormes quantités d'armes et de programmes de formation, et c'est un Allemand qui dirige la *Saudi Arabian Military Industries* (Industries militaires saoudiennes), une société de défense appartenant à l'État saoudien.

Chaque année, l'Allemagne vend de l'armement, en particulier des « armes de guerre », pour un montant de plusieurs milliards de dollars. En fournissant et aidant avec l'exploitation et l'entretien de plates-formes d'armes et d'armements plus petits, une relation se développe. CELA REFLÈTE LA CONFIANCE QUE CES NATIONS ACCORDENT À L'ALLEMAGNE, ET LES REND MÊME DÉPENDANTES D'ELLE. Les acheteurs d'armes sont suffisamment nombreux à faire confiance à l'Allemagne pour qu'elle figure aujourd'hui parmi les cinq premiers exportateurs d'armes au monde.

Les gens ont remarqué ce que fait le gouvernement allemand, et de nombreux citoyens allemands s'y opposent, affirmant que cela enfonce l'article 26 de la constitution allemande et le droit international. Par exemple, lorsque la Turquie s'est servie de chars fabriqués en Allemagne pour envahir la Syrie, ils ont tenu des manifestations, et lorsque des frégates et des systèmes antiaériens ont été vendus à l'Égypte alors qu'elle était accusée d'avoir violé les droits de l'homme et d'avoir contribué à l'effusion de sang au Yémen et en Libye.

Mais les dirigeants allemands n'ont eu de cesse de faire passer de tels accords. Ils utilisent les exportations d'armes pour renforcer leur politique étrangère ! Mais ce n'est pas tout. L'Allemagne renforce également son armée.

Renforcement de l'armée

Après que la Russie a étendu son invasion de l'Ukraine au début de 2022, le Chancelier Scholz a annoncé que l'Allemagne créerait un fonds spécial de 100 milliards d'euros consacré à ses dépenses militaires, et qu'à partir de 2024, elle porterait ses dépenses de défense annuelles à 2 pour cent du produit intérieur brut (pour la première fois depuis 1990). Le gouvernement allemand a même modifié sa constitution afin de pouvoir assumer cette dette. La Luftwaffe a annoncé qu'elle consacrerait environ 10 milliards de dollars à l'achat de 35 avions de chasse américains F-35.

Depuis la Seconde Guerre mondiale, l'Allemagne a lentement construit son armée et a commencé à l'utiliser. À partir de 1991, ses pilotes ont volé aux côtés des pilotes américains et d'autres pilotes

de l'OTAN pour détruire la Yougoslavie et arracher à la Russie le contrôle de cette région au profit de l'Europe. Jusqu'à 5 000 de ses soldats ont combattu en Afghanistan. Ces dernières années, elle a déployé ses forces armées en République démocratique du Congo, en Irak, au Niger, au Mali, au Soudan, au Soudan du Sud, en Ouganda et en Ouzbékistan. Au plus fort de la guerre en Afghanistan, l'Allemagne avait plus de 5 000 soldats stationnés chez le voisin oriental de l'Iran. Plus généralement, l'Union européenne a de nombreux autres déploiements dans la région.

Mais ces activités ne sont qu'un aperçu de ce dont l'Allemagne est réellement capable.

Prenez en compte le fait que l'Allemagne participe au programme américain de partage nucléaire, ce qui signifie le partage de *bombes nucléaires*. Au moment même où le chancelier allemand mettait en garde le Hezbollah et l'Iran, des pilotes allemands participaient aux exercices militaires « *Steadfast Noon* » de l'OTAN pour se préparer à mener des *frappes nucléaires*. L'Allemagne dispose de sa propre technologie de pointe, d'un certain nombre d'alliés, d'un partage nucléaire et de bien d'autres choses encore qu'elle peut utiliser pour *dévaster* l'Iran ou tout autre pays qu'elle décide d'attaquer !

Pour plusieurs raisons, c'est une situation 10 000 fois plus dangereuse que la guerre froide. Et malgré le fait qu'elle aura un impact sur chacun d'entre nous, les gens l'ignorent presque complètement.

Chypre

Peu après l'attaque du Hamas, l'Allemagne et les Pays-Bas ont déployé des troupes sur l'île de Chypre, en Méditerranée orientale, afin de se préparer à des missions d'évacuation de civils au Moyen-Orient. À Chypre et dans ses environs, l'Allemagne a stationné des avions de transport militaire et des soldats, un commandement des forces spéciales, des forces spéciales navales et la police fédérale allemande.

Il s'agit d'une île stratégique clé. À tout pays souhaitant acheminer des véhicules militaires, des avions et des troupes au Moyen-Orient, il faut soit négocier ou conquérir un certain nombre de nations afin de voyager par voie terrestre et aérienne—SOIT PASSER PAR LA MER ET TRAITER AVEC UNE SEULE PETITE NATION : CHYPRE.

Le 13 novembre 2023, plus de 16 000 Israéliens se sont réfugiés à Chypre. Le *Guardian* rapporte que Chypre est « à seulement 40 minutes de vol [et] semble prête à jouer [un] rôle géopolitique critique dans le contexte de l'agitation au Moyen-Orient ». Il a cité Ian Lesser, vice-président du *German Marshall Fund* (Fonds Marshall allemand) des États-Unis, qui a déclaré : « Chypre, en raison de sa géographie, a un rôle essentiel à jouer. Si l'UE veut vraiment devenir un acteur géopolitique plus important, le test majeur sera ici... ».

Chypre est une île clé pour l'Europe, la Turquie et d'autres puissances depuis des années—en fait, depuis des siècles ! Outre sa position stratégique, elle possède plusieurs gisements de pétrole et de gaz récemment découverts.

Actuellement, un gouvernement autoproclamé aligné sur la Turquie contrôle la partie nord-est de l'île : le reste est contrôlé par Chypre, qui est membre de l'UE depuis près de 20 ans. La

Grande-Bretagne a deux bases militaires importantes sur l'île depuis des décennies. La France tente d'établir sa propre présence militaire sur l'île, peut-être par le biais d'une armée européenne unifiée.

OR, LA PUISSANCE QUI GOUVERNE RÉELLEMENT CHYPRE, C'EST L'ALLEMAGNE ! L'Allemagne dirige l'UE et s'est assurée de DOMINER CHYPRE. Après son entrée dans l'UE et l'adoption de l'euro, cette petite île est devenue dépendante de l'économie allemande. La situation garantissait pratiquement que l'économie chypriote serait en difficulté et, lorsqu'elle s'est enfoncée en crise en 2012-2013, l'Allemagne a approuvé un plan de sauvetage, renforçant ainsi son contrôle économique et politique sur l'île. Cette décision a réduit l'influence de la Russie, qui considère Chypre comme un atout utile en raison de son intérêt marqué pour la Syrie.

Ces deux bases militaires britanniques se sont révélées précieuses pour l'Amérique et ses partenaires de la coalition qui mènent des guerres au Moyen-Orient. Des câbles diplomatiques secrets provenant de l'ambassade des États-Unis à Chypre montrent que les diplomates s'inquiètent de perdre l'accès aux bases britanniques, en particulier aux radars cruciaux et aux signaux de renseignement. Ils estiment que cela « constituerait une menace pour nos intérêts de sécurité nationale en Méditerranée orientale ».

En mai 2022, Chypre et l'Allemagne ont signé leur premier programme de coopération bilatérale en matière de défense, qui comprend des exercices militaires conjoints. En novembre 2023, leurs ministres de la Défense ont signé un accord de défense supplémentaire lors d'une réunion des ministres de la Défense de l'UE.

En septembre 2023, Chypre a accueilli un exercice de cinq jours auquel ont participé des forces navales et aériennes, notamment des avions de chasse français et des avions de transport Airbus A400M Atlas. Le président Nikos Christodoulidis a déclaré que Chypre revêtait une « importance géostratégique particulière » pour l'UE.

Des troupes allemandes sont stationnées à Chypre depuis des années dans le cadre de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL). Le ministre chypriote de la Défense, Charalambos Petrides, a déclaré en 2022 : « Bien que cela ne soit pas très connu, nos deux pays entretiennent une coopération de longue date en matière de défense

grâce aux facilités offertes par la République de Chypre au contingent allemand de la Force opérationnelle maritime de la FINUL, qui est basé à Chypre depuis 2006. Nous continuerons à vous soutenir dans ce déploiement important afin d'accomplir le mandat de la mission visant à assurer la sécurité maritime dans la région. »

SOUS L'IMPULSION DE L'ALLEMAGNE, CHYPRE DEVIENT UNE BASE MILITAIRE POUR L'UNION EUROPÉENNE !

Notre article de couverture de novembre-décembre 2019 proclamait l'importance de Chypre et des actions de l'Allemagne dans ce pays. Comme je l'écrivais à l'époque, il suffit de regarder une carte pour constater que Chypre est un tremplin reliant Berlin et Rome en Europe avec Jérusalem et d'autres villes au Moyen-Orient.



Rome

Le Vatican est une autre puissance qui s'intéresse de près à Chypre en tant que tremplin vers certaines parties du Moyen-Orient. En novembre, le Président Christodoulidis s'est rendu au Vatican pour une discussion privée avec le pape François sur l'escalade des tensions dans la région, les migrations, et la religion à Chypre.

La tension est née du Hamas, soutenu par l'Iran, qui a sauvagement massacré des familles israéliennes. Lorsqu'Israël a tenté de se défendre, les gens ont prévenu que « les tensions s'intensifiaient ».

Il est essentiel de remarquer comment le Vatican a réagi.

Le lendemain des massacres, le pape François a exprimé sa tristesse face à ce qui « se passe en Israël » et a déclaré : « Toute guerre est une défaite. » IL N'A PAS CONDAMNÉ LE HAMAS. Trois jours plus tard, après avoir brièvement reconnu « le droit de ceux qui ont été attaqués à se défendre », il a attiré l'attention sur « le siège total auquel sont soumis les Palestiniens à Gaza, où il y a également eu de nombreuses victimes innocentes ». Selon *Vatican News*, il a « invité les deux parties à la retenue ». Deux semaines plus tard, le pape s'est entretenu au téléphone avec Joe Biden, et tous deux se sont engagés à fournir de l'aide aux Palestiniens de Gaza et à poursuivre l'objectif d'accorder aux Palestiniens leur propre État. François s'est également entretenu avec le président iranien, qui a déclaré avoir demandé au pape de l'aider à empêcher Israël d'attaquer le Hamas à Gaza.

Vous devez reconnaître ce que le pape et le Vatican sont en train de faire à Chypre, en Terre sainte et à Jérusalem. C'est la clé pour comprendre ce que fait L'EUROPE, ce que fait L'ALLEMAGNE, pourquoi Chypre est importante—et pourquoi les Israéliens se retrouvent face à une menace cachée bien plus grande que le Hamas, le Hezbollah ou même l'Iran !

IL Y A QUELQUE CHOSE DE TRÈS PROFONDÉMENT ERRONÉ QUANT À LA FAÇON DONT LE PAPE A RÉAGI À CES MEURTRES ! Le Vatican a réagi à « ce qui se passe en Israël »—meurtres à grande échelle, viols collectifs de femmes, exécution de parents et d'enfants sous les yeux les uns des autres, décapitation de civils et décapitation de bébés—avec peu de sympathie. LE PAPE A FAIT PIRE QU'ESSAYER DE DÉPEINDRE LES TERRORISTES COUVERTS DE SANG ET LE PEUPLE ISRAËLIEN COMME COUPABLES À TITRE ÉGAL : IL A FAIT PARAÎTRE LES ISRAËLIENS BIEN PLUS COUPABLES !

Certains l'ont remarqué. L'ambassade d'Israël au Vatican a dénoncé à juste titre les « ambiguïtés linguistiques » et les faux « parallélismes » du pape.



POURQUOI LE PAPE FRANÇOIS PARLERAIT-IL D'UNE MANIÈRE AUSSI RUSÉE ET DIABOLIQUE ?

L'un des indices les plus récents est apparu le mois précédant les massacres. En septembre, le ministre des Affaires étrangères du Vatican a déclaré que Jérusalem, qui est contrôlée par les Israéliens, devrait être soumise à un statut internationalement garanti pour assurer « l'égalité des droits et des devoirs des fidèles des trois religions monothéistes. » Israël accorde déjà des droits égaux aux chrétiens, aux Juifs et aux musulmans, et permet même aux musulmans de contrôler le mont du Temple et d'en interdire l'accès de la majeure partie aux Juifs. Il ne s'agit pas de garantir des droits religieux aux différentes religions : il s'agit de permettre à l'Église catholique d'exercer un contrôle accru sur Jérusalem !

Ce n'est que l'une des dernières indications d'un plan que le Vatican—et l'Europe—mettront en œuvre afin de projeter leur pouvoir depuis Chypre jusqu'en Terre sainte et jusqu'à Jérusalem !

Le Saint Empire romain

Considérez l'histoire. L'Église catholique a uni et guidé les empires européens à plusieurs reprises au cours des 1700 dernières années. Ces combinaisons de pouvoir religieux et militaire ont même été baptisées le « Saint » Empire romain. Lorsqu'elle était militairement forte, cette religion a lancé à plusieurs reprises des croisades pour s'emparer de la Terre sainte !

De notre temps, le Vatican et l'Europe ont été faibles par rapport aux Saint-Empires romains du passé et par rapport à la Grande-Bretagne et aux États-Unis. Mais cet empire ressuscite à nouveau, et il n'a pas oublié Jérusalem !

Une prophétie intrigante dans Daniel 11 : 45 décrit un dirigeant puissant qui « dressera les tentes de son palais entre les mers, vers la glorieuse et sainte montagne. Puis il arrivera à la fin, sans que personne lui soit en aide. » Qu'est-ce que cela signifie ?

Le fondateur de la *Pure Vérité (Plain Truth)*, Herbert W. Armstrong, a écrit dans le numéro d'octobre 1951 : « La capitale de cet Empire romain ressuscité, avec le Vatican, se déplacera à la vitesse de l'éclair vers la Palestine—probablement à Jérusalem ! Ce sera la dernière abomination à être installée là-bas ! Remarquez que dans Daniel 11 : 45, les 'tentes' représentent un lieu de culte, et le 'palais' la résidence d'un roi » (« Le pape planifie de déplacer le Vatican ! »).

Daniel 8 : 25 contient une prophétie connexe : « par son intelligence, il fera prospérer la fraude dans sa main ; et il s'élèvera dans son cœur ; et, par la prospérité il corrompra beaucoup de gens... » (traduction Darby française).

Ce sont des prophéties dramatiques, et elles s'accomplissent en ce moment même !

Pourquoi l'Allemagne se souci-t-elle de Chypre ? Pourquoi le Vatican s'en préoccupe-t-il ? Pourquoi ces deux pays ont-ils fait des déclarations en faveur des Juifs, tout en prenant des mesures qui affaiblissent manifestement les Juifs et renforcent les Musulmans ?

LE VATICAN ET L'ALLEMAGNE SONT EN TRAIN DE RESSUSCITER LE POUVOIR DU SAINT EMPIRE ROMAIN, ET ILS VEULENT RÉGNER SUR JÉRUSALEM ! IL S'AGIT LÀ D'UN PUISSANT DÉSIR RELIGIEUX DE CETTE INSTITUTION DEPUIS QUELQUE 1500 ANS. ILS VEULENT UNE NOUVELLE CROISADE DANS LE BUT DE CONQUÉRIR JÉRUSALEM.

Daniel 11 : 40-45 décrit quelque chose qui ne s'est pas encore produit dans l'histoire : une vaste opération militaire au Moyen-Orient menée par « le roi du septentrion » menant à une guerre mondiale. Comme M. Armstrong l'a montré à partir de la Bible, il s'agit de l'Europe catholique dirigée par les Allemands.

Le Saint Empire romain ressuscité trouvera le moyen d'exercer un contrôle de plus en plus grand sur Chypre, la Terre sainte et Jérusalem. Ils ont un *plan énorme* pour le Moyen-Orient ! Daniel 11 décrit une opération militaire d'une ampleur sans précédent, qui aura des conséquences terribles, bien pires que les croisades les plus sanglantes du passé !

M. Christodoulidis a déclaré que Chypre revêtait une « importance géostratégique particulière » pour l'UE. C'est plus vrai qu'il ne peut l'imaginer !

L'objectif réel de l'Allemagne

Certains Israéliens s'inquiètent peut-être des déclarations du pape, mais ils ne voient pas de quoi il s'agit réellement parce qu'ils ne comprennent pas les prophéties bibliques et qu'ils ne

se souviennent pas de l'histoire des croisades et des autres persécutions catholiques contre les Juifs. De nombreux Israéliens ne parviennent pas à comprendre l'Allemagne.

Comme l'a reconnu le chancelier allemand, son pays exprime son soutien à Israël en raison de la culpabilité de l'Allemagne pour sa persécution des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale—il n'y a pas si longtemps. Il s'agissait d'une tentative de les *déshumaniser et de les exterminer* !

Les pilotes allemands ont renforcé la rhétorique du chancelier en s'entraînant à larguer des *bombes nucléaires*. L'Allemagne disposait auparavant d'une armée moins importante et il lui était interdit de développer ses propres bombes nucléaires *en raison de ce* qu'elle avait fait pendant la Seconde Guerre mondiale contre les Juifs—et contre la Grande-Bretagne, l'Amérique et les Alliés. À l'époque, l'Allemagne était une nation de premier plan, respectée et dotée d'une technologie de pointe, et elle a déclenché la Seconde Guerre mondiale, qui a entraîné l'assassinat de 6 millions de Juifs et la mort de 54 millions d'autres personnes !

Ne pensez-vous pas que l'Allemagne veut évincer la Grande-Bretagne et l'Amérique de Chypre, qui a été si puissamment utilisée par elles lors de la dernière guerre mondiale ? Ne pensez-vous pas que cet empire naissant et son armée pourraient retourner ces bombes contre l'Amérique, la Grande-Bretagne et la nation juive ? *Ce sera leur objectif*. Nous ne savons pas dans quelle mesure ils pensent de la sorte à l'heure actuelle, mais leur motivation n'est pas aussi pure que la plupart des gens le croient. PENSEZ-VOUS QU'ILS AIMENT



Herbert W. Armstrong (à gauche) rend visite au président chypriote par intérim Georgios Ladas en 1982.

Herbert W. Armstrong a prévenu Chypre

Dans les années 1980, Herbert W. Armstrong était connu comme un « ambassadeur de la paix mondiale » officieux auprès des dirigeants du Bangladesh, de la Belgique, du Chili, de la Chine, de l'Égypte, de l'Éthiopie, de l'Inde, de l'Indonésie, du Japon, de la Jordanie, du Kenya, du Liban, de la Namibie, du Népal, de l'Afrique du Sud, de l'Espagne, du Sri Lanka, de la Thaïlande, du Royaume-Uni, des États-Unis, du Vietnam et d'autres pays, ainsi que d'Israël et de Chypre.

En 1982, à l'invitation du président par intérim Georgios Ladas, M. Armstrong a délivré un message étonnant. Il a parlé au Président Ladas des quatre grands empires mondiaux de l'histoire et du fait que le quatrième, Rome, a été restauré en l'an 554 sous la forme du Saint Empire romain, puis ravivé à plusieurs reprises au cours de l'histoire. Il a dit que l'Europe réunirait probablement les chrétiens catholiques et les chrétiens orthodoxes et ferait revivre cet empire une fois de plus, et que l'Union européenne en viendrait à dominer Chypre. Il s'agit d'une étonnante prophétie vieille de 40 ans qui s'accomplit aujourd'hui !

Le message de M. Armstrong s'appuyait sur la prophétie biblique, mais la partie la plus étonnante était qu'il disait directement au président Ladas que « le Dieu de toutes nos religions va intervenir surnaturellement, par une puissance surnaturelle, et va secouer ce monde » et changer la nature humaine elle-même, telle qu'influencée par le diable, de l'égoïsme destructeur à la voie divine de donner.



LE MONDE DE LA

POST-VÉRITÉ

Les gardiens de la vérité se sont révélés indignes de confiance. Les mensonges sont en train d'être légitimés. Que pouvez-vous croire ?

PAR ANDREW MILLER

DIX JOURS SEULEMENT APRÈS L'ATTAQUE DU HAMAS contre Israël, une explosion a secoué l'un des plus anciens hôpitaux de la ville de Gaza. Le Hamas a accusé Israël d'avoir bombardé sans discernement l'hôpital al-Ahli et d'avoir tué 500 innocents. Les grands médias, dont *l'Associated Press*, CBS, NBC, BBC, le *New York Times* et bien d'autres, se sont empressés de publier l'information comme un fait avéré. Lorsque l'histoire s'est répandue, de nombreux dirigeants du monde entier ont condamné Israël pour cette attaque.

En l'espace d'une journée, il est apparu clairement qu'Israël n'était pas le coupable. L'explosion avait été provoquée par une roquette mal tirée par des terroristes palestiniens. Elle n'avait pas touché l'hôpital, mais le stationnement. Elle n'avait pas tué 500 personnes, mais probablement moins d'une centaine.

L'empressement de la presse à diffuser des allégations non vérifiées du Hamas comme s'il s'agissait de faits n'est qu'un élément parmi des tonnes de preuves de leur partialité et de leur manque de fiabilité. La crédibilité de la presse ne cesse de s'effondrer à cause de ces articles. Un sondage *Gallup* réalisé en octobre 2023 a révélé qu'un nombre record d'Américains—moins d'un tiers—font « beaucoup » ou « assez » confiance aux médias pour rendre compte de l'actualité de manière complète, équitable et exacte. Près de 3 Américains sur 10 font « peu » confiance à la presse, tandis que près de 4 sur 10 n'ont « aucune confiance. » Un sondage *Statista* réalisé en novembre a révélé que les Américains qui ont « beaucoup » ou « assez » confiance dans les journaux sont au nombre épouvantable de 18 pour cent, et de 14 pour cent pour les informations télévisées.

La presse est loin d'être la seule institution publique qui est perçue défavorablement. Des cas très médiatisés de corruption et de tromperie au sein de diverses institutions ont rendu le public méfiant, cynique et blasé. Les gens savent qu'on les exploite et qu'on leur ment de toutes parts.

À chaque point de presse de la Maison-Blanche, les journalistes évoquent des faits désastreux concernant l'économie américaine, un désastre en matière d'immigration ou un embarras en matière de politique étrangère—tandis que les représentants du gouvernement insistent sur le fait que tout ce qu'ils font est extraordinairement réussi et extrêmement populaire : *l'économie ne s'est jamais aussi bien portée ! Les prix de l'essence sont bas ! Vous dépensez moins d'argent pour l'épicerie !* Il n'est pas étonnant que le même sondage *Statista* ait révélé que seulement 26 pour cent des Américains ont « beaucoup » ou « énormément » confiance en la présidence.

Les chiffres révèlent une confiance tout aussi faible dans d'autres institutions : le système médical (34 pour cent), la religion organisée (32 pour cent), la Cour suprême (27 pour cent), les grandes entreprises technologiques, les banques et les écoles publiques (26 pour cent chacune), le système de justice pénale (17 pour cent) et les grandes entreprises (14 pour cent). Selon un rapport publié en octobre, 84 pour cent des Américains désapprouvent la façon dont le Congrès effectue son travail.

L'explosion soudaine des textes et des images générés par l'IA exacerbe ce scepticisme croissant et omniprésent. Les faits alternatifs, les mensonges flagrants, la désinformation, les fausses nouvelles, l'information erronée et la propagande de toutes sortes tourbillonnent autour de nous. La vérité est attaquée. L'érosion de la confiance du public en est le résultat inévitable et justifié.

L'ampleur des effets de cette tendance est impossible à mesurer. Ces institutions contrôlent une grande partie des informations transmises au public. Que se passe-t-il lorsque les gardiens historiques de la vérité se révèlent être des colporteurs de mensonges ?

De plus en plus de personnes se tournent vers les médias alternatifs pour comprendre les actualités mondiales. Nombre de ces sources s'avèrent efficaces pour dénoncer les mensonges couramment répandus. Mais dans de nombreux cas, elles ne sont pas nécessairement dignes de confiance non plus. Nombre d'entre elles sont ouvertement partisans et certaines diffusent des informations erronées de manière aussi flagrante que les sources traditionnelles.

Dans ce climat, de nombreuses personnes, au lieu de chercher des faits et de s'efforcer de comprendre la réalité, ont commencé à remettre en question l'existence même de la réalité. Le concept de *vérité* est remplacé par « votre vérité » et « ma vérité »—comme si la vérité elle-même était fictive. Les générations précédentes considéraient Dieu comme le point de départ de la vérité et de la moralité ; les enquêtes suggèrent aujourd'hui qu'une majorité de citoyens américains pensent que la vérité est relative aux circonstances.

En 2016, *Oxford Dictionaries* a nommé l'expression « post-vérité » le mot de l'année après avoir constaté une augmentation spectaculaire de l'utilisation d'expressions telles que « politique post-vérité » au cours des cinq années précédentes. Cette expression désigne une culture où les faits n'ont aucune importance et où seuls comptent les opinions, les sentiments, les intuitions et la politique. Elle décrit l'état dans lequel le monde est tombé au cours de la dernière décennie. La journaliste britannique Melanie Phillips a souligné l'ampleur de ce phénomène en affirmant que la civilisation occidentale arrive à la fin du siècle des Lumières, qui a débuté il y a 400 ans.

Vous avez probablement entendu des politiciens, des experts, des collègues et des amis utiliser des termes tels que *désinformation*, *fausses nouvelles*, *guerre de l'information* et *opérations psychologiques*. Ces termes représentent une tentative de décrire la brume de tromperie qui enveloppe notre monde. Il est stupéfiant de constater avec quelle facilité des personnes censées être rationnelles adoptent des idées absurdes, irrationnelles, illogiques, insensées et déraisonnables.

Censure du gouvernement

La partialité des médias est presque aussi ancienne que l'humanité elle-même, mais les technologies informatiques et les médias de masse ont amplifié la capacité de l'humanité à répandre des mensonges mille fois plus vite que par le passé.

Une récente enquête publiée par *Gallup* et la *Knight Foundation* indique qu'environ la moitié des Américains pensent que les médias essaient délibérément de les tromper. Dans de nombreux cas, ces citoyens ont raison de dire que les journalistes mentent sciemment.

Aux États-Unis, les médias grand public ont commencé à pencher à gauche dans les années 1960 et 1970, à mesure que les spécialistes de l'information sortaient des universités de l'*Ivy League* qui penchaient à gauche. Cependant, la partialité des médias s'est intensifiée après la victoire surprise de Donald Trump lors de l'élection présidentielle de 2016. Les médias ont

affirmé qu'il y avait 90 pour cent de chances qu'Hillary Clinton soit élue. Lorsque cela ne s'est pas produit, ils ont commencé à affirmer que la Russie s'était immiscée dans l'élection.

Le canular qui en a résulté est peut-être le plus grand scandale politique de l'histoire des États-Unis, et il n'est pas nécessaire d'être conservateur pour le croire. Indépendamment de ce que vous pensez de Trump, il n'existe aucune preuve qu'il se soit associé à une puissance étrangère pour voler l'élection. Pourtant, les responsables du renseignement de Barack Obama ont conspiré avec les médias pour fabriquer de fausses histoires prétendant exactement cela.

Le Bureau fédéral d'enquête des États-Unis (FBI) a fuité des informations à Michael Isikoff, de *Yahoo News*. Ce dernier a publié les informations dans un article du 23 septembre 2016, que le FBI a utilisé comme preuve corroborant pour obtenir l'autorisation du tribunal d'espionner la campagne de Trump.

En d'autres termes, le FBI s'est servi des médias pour fabriquer des preuves. Les forces de l'ordre et les médias ont formé une chambre d'écho dont au moins certains responsables des médias devaient avoir connaissance. L'objectif n'était pas le journalisme, mais les poursuites politiques.

Et cela a marché. Les accusations ont donné à l'administration Obama un prétexte pour signer, le 23 décembre 2016, la *Countering Foreign Propaganda and Disinformation Act* (Loi sur la lutte contre la propagande étrangère et la désinformation). D'un trait de plume, un complexe industriel de censure est né.

La Loi sur la lutte contre la propagande étrangère et la désinformation autorise le département d'État des États-Unis à prendre des mesures contre la propagande par l'intermédiaire d'un groupe interinstitutionnel. Elle a autorisé un financement de 160 millions de dollars sur une période de deux ans et a permis au *U.S. Global Engagement Center* (Centre d'engagement mondial des États-Unis)

QUI DÉFINIT LA 'DÉSINFORMATION' ?

Forum Internet mondial pour la lutte contre le terrorisme.

SI VOUS POSEZ DES QUESTIONS SUR LES MACHINES À voter lors des élections de 2020, vous serez exclu de YouTube. Interviewez un sceptique du vaccin COVID dans un podcast sur Spotify, et vous pourriez perdre votre plateforme. Publiez un message à ce sujet sur Facebook et vous risquez de perdre votre compte.

Il ne s'agit pas simplement d'organismes indépendants qui décident eux-mêmes qui ils veulent autoriser sur leurs plateformes privées. Derrière chacun d'entre eux se trouvent des agences fédérales liées à l'ancien Président des États-Unis, Barack Obama. Et pour les aider à traquer la désinformation « dangereuse », ils font appel à plusieurs groupes d'« experts » extérieurs. L'un de ces groupes à l'influence mondiale dont vous n'avez jamais entendu parler est *l'Institute for Strategic Dialogue* (ISD).

Ce groupe de réflexion se décrit comme une « organisation indépendante à but non lucratif qui se consacre à la sauvegarde des droits de l'homme et à l'inversion de la marée montante de la polarisation, de l'extrémisme et de la désinformation dans le monde entier ». Mais la mission mondiale de l'institut est fortement influencée par un gouvernement étranger : l'Allemagne.

En 2015, l'institut a commencé à travailler avec l'administration Obama. Il a noué des liens avec Amazon, Facebook, Google, Microsoft, Spotify, Twitter et YouTube, ainsi qu'avec l'Union européenne, le Forum mondial de lutte contre le terrorisme, la Direction exécutive du Comité contre le terrorisme des Nations unies, l'Appel de Christchurch en Nouvelle-Zélande et le

Les organisations gouvernementales et médiatiques ne procèdent plus elles-mêmes à la vérification des faits—elles confient cette responsabilité à l'ISD. Cette organisation a rejoint le Conseil consultatif sur la sécurité de Spotify en 2022, après que la plateforme a été critiquée pour ne pas avoir censuré l'entretien de Joe Rogan avec le Dr Robert Malone, critique du vaccin COVID-19, en décembre 2021. Le 17 janvier 2018, une audition de la Commission sénatoriale du commerce a distingué l'ISD parmi les 50 organisations non gouvernementales qui conseillent Facebook en matière de censure. Au niveau local, son *Strong Cities Network* a formé des milliers de policiers, d'enseignants et d'animateurs de jeunesse dans le monde entier à « atténuer la haine, la polarisation et la désinformation ».

« L'ISD a été accusé de supprimer les opinions conservatrices en ligne en qualifiant à tort les opinions courantes de désinformation », a écrit *Capital Research Center*, un groupe de réflexion qui étudie l'influence d'autres groupes de réflexion sur la vie publique. Le *Daily Caller* a écrit que l'ISD « qualifie fréquemment les discours et journalisme conservateurs typiques de haine et/ou de désinformation, et a reçu des subventions du gouvernement américain » (14 février 2023).

« Je vous invite à garder un œil sur cette organisation », a écrit le journaliste d'investigation Michael Shellenberger, qui a contribué à dénoncer la censure sur Twitter. « Suivez ces gens. Ils s'efforcent de nous censurer [le Dr Jordan B. Peterson, Bjorn Lomborg, Alex Epstein] et moi-même. Ils diffusent des mensonges à notre sujet aux médias et aux plateformes

UNE DÉSINFORMATION QUI LUI EST PROPRE ?

L'Institut pour le dialogue stratégique censure de nombreux sujets importants pour les conservateurs américains, notamment :

LES ÉLECTIONS AUX ÉTATS-UNIS
LE CHANGEMENT CLIMATIQUE
LA SANTÉ PUBLIQUE ET LA COVID
LES RÉSEAUX DE CONSPIRATION
L'EXTRÉMISME DE DROITE
L'EXTRÉMISME ISLAMISTE
LES FEMMES ET L'EXTRÉMISME
L'ISLAMOPHOBIE
L'ANTISÉMITISME
LA MISOGYNIE
L'OPPOSITION AUX LGBTQ+

de se concentrer non plus sur la lutte contre la propagande islamique, mais sur la lutte contre la propagande russe. Au cours des années suivantes, le gouvernement fédéral a dépensé des milliards de dollars pour créer une machine de contre-désinformation exerçant une influence sur les secteurs public et privé.

Mais cet argent n'a rien fait pour défendre les Américains contre les mensonges et la désinformation. Il a permis au gouvernement d'accuser sans preuve des dizaines d'innocents d'être des laquais des Russes.

C'est une déclaration stupéfiante, mais il est possible de prouver qu'elle est vraie. L'achat de Twitter par Elon Musk le 27 octobre 2022 a permis aux journalistes de consulter des documents prouvant la collusion entre le FBI et Twitter. Qui-conque a examiné les Dossiers Twitter peut facilement constater que, avant d'être acheté par M. Musk, Twitter fonctionnait comme bras du gouvernement fédéral.

de réseaux sociaux du monde entier. Ils sont effrayants et dangereux. »

Qui est exactement ce groupe d'influence ? Fondé en 2006, l'ISD était à l'origine une extension du Club des trois, un groupe de réflexion qui établissait des contacts entre des dirigeants français, allemands et britanniques du monde des affaires, de la politique, des médias et de l'enseignement. Tous les deux ont été fondé par George Weidenfeld, un Autrichien juif. Bien qu'il ait fui l'Autriche lorsque les nazis ont pris le pouvoir et qu'il soit devenu citoyen britannique, le *Guardian* a écrit dans sa nécrologie qu'il « n'a jamais perdu sa profonde affection pour l'Autriche et a créé des liens exceptionnellement forts avec l'Allemagne ». Les médias allemands l'adoraient, et il a noué des liens étroits avec les Chanceliers Helmut Kohl et Angela Merkel.

En novembre 2020—au moment même de l'élection présidentielle américaine—l'institut a fondé son *Digital Policy Lab* (laboratoire de politique numérique). Ce projet a été financé par le gouvernement allemand dans le but de « sauvegarder la démocratie ».

Lorsque les gens ont commencé à remettre en question les élections de 2020, l'ISD a tenté de les faire taire. Il a publié une série en trois parties pour expliquer que « le 6 janvier 2021, une mobilisation extrémiste a précipité un assaut violent contre le cœur de la démocratie américaine ». Deux ans plus tard, il a publié une autre série marquant l'anniversaire de l'« insurrection » du 6 janvier, axée sur « la responsabilité des grandes entreprises technologiques, les empreintes numériques des extrémistes, et le paysage du négationnisme électoral à l'avenir ». Cette puissante machine de censure basée à l'étranger ne cache pas son parti pris politique contre les conservateurs américains, et elle contribue à définir ce qui vous est présenté comme vrai ou faux, en fonction de son agenda.

Siégeant au conseil d'administration de l'ISD depuis 2013, il y a un homme que la *Trompette* surveille de près depuis 2009 : Karl-Theodor zu Guttenberg.

Le 2 mars 2023, Matt Taibbi a publié un fil de 50 tweets, le 17^e volet des Dossiers Twitter, dévoilant comment le Centre d'engagement mondial a travaillé avec le laboratoire de recherche en criminalistique numérique de l'*Atlantic Council* pour censurer des milliers de comptes Twitter associés à des nationalistes russes et indiens. Pourtant, des courriers électroniques entre l'*Atlantic Council* et l'ancien responsable de la confiance et de la sécurité de Twitter, Yoel Roth, montrent que la liste noire de l'*Atlantic Council* était remplie d'Américains ordinaires n'ayant aucun lien avec l'Inde ou la Russie.

Le complexe industriel de la censure muselait les conservateurs américains qui s'y opposaient.

Médias alternatifs

Les Américains ont affaire à bien plus qu'à des médias gauchistes: ils sont soumis à un cartel contrôlé par l'« État



Ancien ministre allemand de l'Économie et de la Défense, fondateur d'une société d'investissement et de conseil et, plus récemment, animateur de podcast, il ne cache pas ses propres préjugés à l'égard des conservateurs américains, en particulier de Donald Trump. Sur LinkedIn, Guttenberg a partagé un article de l'ISD attaquant les conservateurs qui remettent en question

l'intégrité du système électoral américain en les qualifiant de « complotistes ». Guttenberg a commenté : « Ce n'est pas une surprise, mais c'est quand même très inquiétant. Il vaut la peine de suivre le travail de l'ISD. »

Guttenberg aborde souvent la nécessité de réglementer la liberté d'expression en ligne dans sa série de podcasts avec Gregor Gysi, homme politique allemand de gauche. Il a également critiqué les Américains qui ne croient pas au changement climatique et s'est prononcé en faveur des droits des transsexuels.

Dans son article de juillet 2019 intitulé « *L'Allemagne prend le contrôle de l'Internet* », le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a dévoilé les nombreux efforts de l'Allemagne pour réglementer le discours en ligne, bien au-delà de ses frontières. Guttenberg considère ces efforts comme un modèle pour plus de lois sur le partage des données et la réglementation de l'intelligence artificielle. M. Flurry s'est demandé si Guttenberg était à l'origine de certaines de ces réglementations, et a conclu : « Bientôt nous sommes certains de voir si Guttenberg travaille déjà en coulisses contre l'Amérique. »

L'implication de Guttenberg dans l'Institut pour le dialogue stratégique, ses critiques à l'égard de Donald Trump et de ses partisans, et son éloge des réglementations européennes strictes ne sont que quelques indicateurs qui montrent qu'il exerce un certain pouvoir sur ce que vous pouvez découvrir et sur la façon dont vous le percevez.

L'avenir nous dira qui sera cet homme, mais déjà la vérité commence à être jeté par terre.

JOSUÉ MICHELS

MARS-AVRIL 2024 9

profond ». Il s'agit d'un risque existentiel pour la liberté individuelle.

Conscient de ce risque, Musk a dépensé 44 milliards de dollars afin d'acheter Twitter, le privatiser et en faire un bastion de la liberté d'expression. D'autres conservateurs suivent son exemple.

À travers les États-Unis, les sites de médias alternatifs prolifèrent, les défenseurs de la liberté d'expression luttant contre le complexe industriel de la censure qui s'est emparé du monde occidental. Cependant, aussi importante que soit la liberté d'expression dans toute république démocratique, la prolifération des sites d'information présente également un danger : la vérité est la première victime de la guerre, et ce fait est particulièrement vrai dans les guerres de l'information.

De nombreux médias alternatifs peuvent être comparés à des groupes de guérilla qui tentent de lutter contre le léviathan qu'est le complexe industriel de la censure. Pourtant, le fait que votre ennemi soit un menteur ne signifie pas forcément que vous dites la vérité. De nombreux sites de médias alternatifs diffusent des faits alternatifs, des mensonges flagrants, de la désinformation, des fausses nouvelles, des informations erronées et de la propagande de leur cru.

Un exemple de ce phénomène est l'idée que l'invasion de l'Ukraine par la Russie est une tentative d'empêcher les laboratoires américains de ce pays de créer de nouvelles variétés du virus COVID-19. Il s'agit d'une théorie de complot qui a fait son chemin sur de nombreux sites de médias alternatifs. Il est prouvé que le gouvernement américain envoie de l'argent à des centres de recherche médicale en Chine, en Ukraine et dans bien d'autres pays. Il est également établi que l'Institut de virologie de Wuhan utilisait des techniques d'épissage de gènes mises au point à l'université de Caroline du Nord dans le cadre de ses recherches sur le coronavirus. Il est donc très probable que la COVID-19 ait été mise au point à l'université de virologie de Wuhan à l'aide de techniques américaines d'épissage de gènes. Mais rien ne prouve que les laboratoires ukrainiens travaillaient sur cette séquence génétique particulière avant l'apparition de la COVID-19. Les médias qui rapportent le contraire ne rapportent pas objectivement des faits vérifiables.

Dans des circonstances normales, les gens seraient sceptiques face aux affirmations farfelues émanant de sites d'information marginaux. Mais les fausses nouvelles diffusées par les grands médias sont devenues si graves que beaucoup tombent dans le piège de l'illusion selon laquelle *l'ennemi de mon ennemi est mon ami*, et commencent à croire des théories non vérifiées.

Les gens deviennent anxieux lorsqu'ils ne savent pas à qui faire confiance. Cela crée un vif désir pour un monde plus ordonné. Les démagogues de tout l'échiquier politique exploiteront ce désir.

La civilisation dépend d'une population capable de distinguer les faits des opinions et d'analyser logiquement le monde qui l'entoure. C'est ce que Thomas Jefferson voulait dire lorsqu'il a déclaré : « Si une nation s'attend à être ignorante et libre, dans un état de civilisation, elle s'attend à ce qui n'a jamais été et ne sera jamais. »

Un univers rationnel

De nombreuses personnalités publiques sont devenues si nonchalantes à l'égard du mensonge qu'elles mentent délibérément,

même lorsqu'il est facile de vérifier les faits. Lors d'un discours prononcé à Milwaukee, dans le Wisconsin, en août 2023, Joe Biden a déclaré qu'il avait réduit la dette nationale. Il n'est pas nécessaire de fouiller dans les mandats de perquisition fédéraux ou dans les données des carottes glaciaires pour constater que c'est faux. Toute personne ayant accès à Internet peut consulter l'horloge de la dette nationale américaine, qui montre que personne n'a réduit la dette nationale depuis plus de 20 ans. Pourtant, Biden dira qu'il l'a fait parce qu'il sait qu'une grande partie de la société ne se soucie pas de la vérité.

Lorsque des hommes d'affaires, des journalistes, des politiciens et des scientifiques peuvent s'en tirer avec des mensonges aussi flagrants, cela montre que la société est au bord de l'effondrement. Nous approchons d'un point où non seulement les gens ne savent pas ce qui est factuellement exact, mais où ils ne se soucient même plus de l'exactitude des faits.

La plupart des gens ont du mal à distinguer les faits objectifs des opinions subjectives. Dans son livre *The World Turned Upside Down : The Global Battle Over God, Truth and Power* (Le monde à l'envers : la bataille mondiale sur Dieu, la vérité et le pouvoir), Melanie Phillips soulève un point important. Elle note que la capacité de penser rationnellement vient de Dieu.

« Le monothéisme était essentiel au développement de la science », écrit-elle. « La science occidentale s'est développée à partir de l'idée novatrice que l'univers était rationnel, et cette croyance nous a été transmise par la Genèse, qui énonce la proposition révolutionnaire selon laquelle l'univers a un Créateur rationnel. Sans une telle intelligence intentionnelle, l'univers n'aurait pas pu être rationnel ; il n'y aurait donc pas eu de place pour la raison dans le monde parce qu'il n'y aurait pas eu de vérités ou de lois naturelles que la raison aurait pu découvrir. L'athéisme, en revanche, considère que le monde provient d'une source aléatoire et donc irrationnelle, de sorte que la raison n'est qu'un sous-produit accidentel. »

En d'autres termes, la vérité est connue et révélée par le Créateur. Lorsque les humains rejettent cette vérité, ils se forgent leurs propres opinions qu'ils *vénèrent*—qu'ils qualifient souvent de « vérité ». Lorsque cette pensée s'enracine, *ils cessent de se préoccuper de la différence entre le vrai et le faux, et la société entre dans une période de post-vérité comme celle que connaissent actuellement l'Amérique et le reste du monde.*

Chaque personne croit en *quelque chose*. Lorsque les gens ne croient pas en la révélation ou même en la simple preuve physique de leur propre Créateur, ils croient en leurs propres sens physiques, leur propre pensée, leurs propres opinions et leur propre volonté—qui est facilement influencée par un certain nombre de religions et d'idéologies qui déforment les faits et n'expliquent pas les lois physiques et spirituelles du Créateur.

C'est pourquoi l'apôtre Paul a écrit que ceux qui « ne se sont pas souciés de connaître Dieu » sont « livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes » (Romains 1 : 28).

Si l'on rejette la révélation du Créateur, contenue dans la Bible, si l'on rejette l'existence même du Créateur, on ne tarde pas à rejeter également les lois qui régissent l'univers. L'apôtre Pierre a développé cette vérité en écrivant que ceux qui « vont après la chair dans un désir d'impureté » deviennent comme des « brutes qui s'abandonnent à leurs penchants naturels » (2 Pierre 2 : 10-12). Le mot grec pour « brute » est *alogos*,

qui, selon le contexte, peut signifier absurde, irrationnel, déraisonnable ou même contre le Logos.

La Parole (Logos) est l'Être par lequel Dieu (Theos) a imparti la rationalité à la création physique (Jean 1 : 1-3). Se rebeller contre Dieu et Sa Parole peut faire perdre à une personne la capacité de penser rationnellement, lui donnant les capacités de raisonnement limitées d'une bête brute naturelle. C'est pourquoi tant de gens croient que le socialisme fonctionne, que votre sexe biologique est fluide, que le transgenrisme est sain et que le monde va s'écrouler dans une décennie si tout le monde ne s'équipe pas d'une voiture électrique. Ils ne se soucient plus de la logique, des faits, des preuves ou de la vérité. Ils sont obnubilés par leurs propres sentiments, opinions et passions.

Trouver la vérité

À qui pouvez-vous faire confiance ? Comment savoir ce qui est vrai ? Il y a un moyen ! Vous pouvez savoir.

Lorsque vous vous réveillez le matin, vous constatez que vous et l'univers qui vous entoure êtes réels, que tout fonctionne selon des lois interdépendantes et que ces lois ont été conçues dans l'intention et pour le bénéfice des êtres humains. À moins que vous ne soyez assez obstiné pour fermer les yeux sur la réalité, vous comprenez que cela nécessite l'existence d'un Créateur doté d'une intelligence et d'un pouvoir panoramiques—et d'un lien direct avec Sa création humaine.

Reconnaître la réalité, c'est aussi reconnaître l'existence d'une puissante force de tromperie et de destruction.

Reconnaître la réalité, c'est aussi reconnaître que dans l'histoire de l'humanité, il n'y a rien qui ait des prétentions aussi fortes et qui fournisse des preuves aussi solides que la communication venant de ce Créateur, enregistrée dans la Bible. Prouver l'authenticité et l'autorité de la Bible doit être un choix individuel de chaque personne.

Le but de la Bible est de fournir aux êtres humains, dans un monde de mensonges, le chemin vers la vérité—historique, prophétique, gouvernementale, biologique, physique et spirituelle. Elle ne prétend pas contenir la totalité de la connaissance, mais comme l'a expliqué Herbert W. Armstrong dans *Le mystère des siècles*, elle contient le « fondement de la connaissance ». Elle contient la vérité du Créateur, autrement inconnue des êtres humains qu'Il a créés. « Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel ; et la science des saints, c'est l'intelligence » (Proverbes 9 : 10). C'est pourquoi les meilleurs journalistes croient en un Créateur rationnel. Dans une société post-vérité, on entend toutes sortes de déclarations contradictoires sur la famille, le genre, le sexe, la politique et une myriade d'autres sujets. Mais ceux qui reconnaissent au moins l'existence d'un Créateur, les lois de la réalité et la nature rationnelle de la création savent qu'il est impossible que deux vérités se contredisent. Par conséquent, si vous lisez une déclaration contradictoire, vous savez que votre recherche de la vérité n'est pas terminée.

Proverbes 25 : 2 indique que cette recherche est un défi : « La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses ; la gloire des rois, c'est de sonder les choses. » Cela demande des efforts.

Cela requiert également de l'humilité. Jésus a dit : « Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants » (Matthieu 11 : 25). N'est-ce pas vrai ? Les

personnes les plus sophistiquées, les plus intelligentes, les plus riches et les plus puissantes ne sont pas celles qui détiennent le plus de vérité ! Ceux qui détiennent le plus de vérité ont une relation avec le Créateur qui possède la vérité et ont une attitude révérencieuse et soumise à Son égard. Trouver la vérité ne signifie pas être un suiveur crédule ou naïf, mais cela nécessite d'éviter l'un des pires obstacles qui vous empêche de trouver la vérité : croire que vous la possédez déjà. Une personne rationnelle admet ce qu'elle ne sait pas et cherche humblement une source fiable pour lui fournir la vraie connaissance. Et même si vous trouvez la vérité, vous retomberez dans « votre vérité » ou dans la « vérité » de quelqu'un d'autre si vous n'agissez pas en conséquence (« Qu'est-ce que la vérité ? », page 35).

Moïse et Paul ont tous deux confirmé que la vérité devait être établie « sur la déposition de deux ou de trois témoins » (Deutéronome 19 : 15 ; 2 Corinthiens 13 : 1). Il s'agit d'un principe journalistique souvent négligé qui aurait pu empêcher la tromperie du *RussiaGate* avant qu'il ne commence. Un ancien agent du MI6 a formulé de nombreuses allégations contre Donald Trump dans un dossier non vérifié, mais l'affirmation selon laquelle Trump était de connivence avec la Russie manquait de preuves.

Paul nous avertit : « [L]es mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs » (1 Corinthiens 15 : 33). Lorsqu'une source d'information ment, demandez-lui des comptes ! Vous devez accorder une grande importance à la vérité. Tous les médias commettent parfois des erreurs, mais les sources d'actualités, qu'elles soient grandes ou petites, populaires ou alternatives, de droite ou de gauche, qui se révèlent corrompues, ne méritent ni d'être lues ni d'être regardées, et ne sont pas dignes de votre confiance.

L'ère de la post-vérité s'inscrit dans une période prophétisée d'« une puissance d'égarement », où ceux qui n'aiment pas la vérité seront séduits (2 Thessaloniens 2 : 9-11). Dans de nombreux cas, Dieu rend délibérément la vérité difficile à découvrir, parce qu'Il veut que nous aimions la vérité et que nous nous battions pour elle !

Jeter la vérité par terre

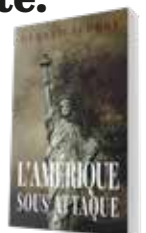
Il y a une source de vérité et une source de mensonge. « ... Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge » (Jean 8 : 44).


Le diable existe, même si de nombreuses personnes ne le voient pas. C'est la raison pour laquelle une intelligence et une volonté tellement étendues coordonne tant de mensonges.

POST-VÉRITÉ PAGE 29 ►

Obtenez la vérité sur la cause du monde post-vérité.

Les éducateurs, les dirigeants, les médias, les chefs militaires, les bureaucrates et même les scientifiques jettent la vérité par terre, mais l'attaque ne vient pas d'eux—il y a un esprit qui l'inspire. Pour apprendre comment Satan a utilisé certains des dirigeants les plus influents pour jeter la vérité à terre, demandez votre exemplaire gratuit de *L'Amérique sous attaque*, par Gerald Flurry.





Un Palestinien manifeste
à Ramallah, en Israël,
le 18 octobre 2023.

Voici quelques fausses affirmations courantes—et la vérité qui se cache derrière.

MENSONGE Le Hamas
est une source d'information
digne de confiance.

« Les chiffres [du ministère de la Santé du Hamas] ne sont peut-être pas parfaitement exacts d'une minute à l'autre. Mais ils reflètent largement le nombre de morts et de blessés. »

—MICHAEL RYAN Fonctionnaire de
l'Organisation mondiale de la Santé

EN CALCULANT LE NOMBRE DE MORTS, LA seule organisation disposant d'un décompte officiel est le ministère de la Santé de Gaza, dirigé par le Hamas. À l'heure où nous écrivons ces lignes, le ministère affirme que plus de 11 000 gazaouis sont morts. Tant

VÉRITÉS ET MENSONGES SUR LA GUERRE ENTRE ISRAËL ET LE HAMAS

La contre-attaque d'Israël est-elle pire que le massacre du 7 octobre perpétré par le Hamas ? Voici les faits.

PAR MIHAÏLO S. ZEKIC

DES FAMILLES IRRÉMÉDIABLEMENT déchirées par des maniaques génocidaires. Des communautés autrefois paisibles souillées par le sang d'innocents. Des armées étrangères qui ont procédé au nettoyage ethnique de villes qui avaient été bercées par un faux sentiment de sécurité. Des défenseurs qui luttaient pour leur famille, qualifiés de meurtriers extrémistes.

C'est ce qui s'est passé lors de l'invasion du 7 octobre 2023 par le Hamas et la guerre qui s'en est suivie, et tel est le récit le plus répandu dans les médias.

Mais dans un nombre étonnant de cas, ce n'est pas Israël qui est désigné comme la victime. Beaucoup affirment que le Hamas est la victime dans ce conflit—que son peuple est injustement massacré—qu'Israël est l'agresseur et le méchant.

Beaucoup de propagande circule au sujet de l'attaque du Hamas contre Israël et de l'effort de guerre qui s'ensuit. Une partie de cette propagande est bien intentionnée mais mal informée. Mais une grande partie, si ce n'est la majeure partie, relève d'une tentative délibérée de cacher les faits et d'obscurcir les rôles du Hamas et d'Israël.

que la guerre n'est pas terminée et qu'il n'y a pas plus d'observateurs pour faire le décompte, il est pratiquement impossible de vérifier ces chiffres de manière indépendante. Les chiffres du ministère de la Santé lors des guerres précédentes ont apparemment été corroborés par des organismes tels que les Nations unies (malgré l'antisémitisme institutionnel).

Mais le manque de fiabilité du ministère de la Santé a été démontré dans un cas où le nombre de morts a bien été examiné par des observateurs extérieurs : l'explosion de l'hôpital arabe al-Ahli. Une explosion s'est

produite dans cet hôpital de la ville de Gaza le 17 octobre. Le Hamas a affirmé qu'une frappe israélienne avait provoqué l'explosion et fait 500 victimes. Il s'avère que l'explosion a été provoquée par un tir de roquette raté par le Jihad islamique palestinien, un groupe terroriste allié du Hamas. La roquette n'a même pas touché directement l'hôpital ; elle a explosé dans le stationnement. L'Église d'Angleterre, qui gère l'hôpital, a déclaré qu'environ 200 personnes avaient trouvé la mort. Les services de renseignement américains estiment que ce chiffre pourrait être même plus bas. Au fur et à mesure que des informations ont filtré sur les circonstances réelles de l'explosion, le Hamas a revu ses chiffres.

« Le Hamas a clairement intérêt, du point de vue de la propagande, à gonfler autant que possible le nombre de victimes civiles », a tweeté le 24 octobre un ancien chef du bureau de *Reuters* à Jérusalem. « Il fut un temps où l'on pouvait se fier aux chiffres du ministère. Les médecins et les administrateurs savaient ce qu'ils faisaient [et] faisaient preuve de professionnalisme. Mais cela fait maintenant 16 ans que le Hamas est au pouvoir à Gaza. Il a réduit à néant l'honnêteté et la probité. Tout responsable de la santé qui sort du rang et ne donne pas le nombre de morts que le Hamas veut voir communiqué aux journalistes s'expose à de graves conséquences. »

Le Hamas ne dirige pas une démocratie libérale, mais un État islamiste totalitaire qui torture et exécute les lanceurs d'alerte, les dissidents, les collaborateurs et tous ceux qui remettent en cause son pouvoir à Gaza. Même des médecins bien intentionnés s'exposent à de graves risques pour la moindre déclaration présentant le Hamas comme autre chose qu'une victime innocente.

Il a également été prouvé que le Hamas fabriquait des preuves de crimes de guerre israéliens. Il a depuis été prouvé que les photographies de nourrissons gazaouis ensanglantés étaient générées par l'intelligence artificielle. Le Hamas a réutilisé des vidéos datant d'années antérieures en les présentant comme des preuves de ce qu'Israël fait aujourd'hui. Dans un cas, le Hamas a publié une vidéo prétendant montrer

des soldats israéliens en train de kidnapper des jeunes filles palestiniennes. Les vérificateurs de faits ont découvert que la vidéo datait de deux ans et qu'elle montrait des filles en pleurs demandant à des policiers israéliens de libérer leur frère.

Si les preuves des crimes de guerre israéliens étaient abondantes, pourquoi le Hamas devrait-il fabriquer de fausses preuves ?

MENSONGE Israël occupait Gaza.

« Israël reste la puissance occupante du territoire palestinien occupé, qui comprend également la bande de Gaza. »

—Conseil des droits de l'homme des Nations unies

QUALIFIER GAZA DE « TERRITOIRE occupé », c'est ignorer qu'Israël ne contrôle plus la bande de Gaza depuis près de 20 ans. En 2005, sous le Premier ministre Ariel Sharon, Israël s'est complètement retiré de Gaza. De 2005 à aujourd'hui, aucune partie de Gaza n'était sous le contrôle de l'armée israélienne. Israël a imposé un blocus à Gaza—en contrôlant strictement les entrées et les sorties—mais il ne s'agit pas d'une occupation.

MENSONGE Gaza est une « prison à ciel ouvert ».

« Israël, avec l'aide de l'Égypte, a transformé Gaza en une prison à ciel ouvert. »

—OMAR SHAKIR Directeur de *Human Rights Watch* pour Israël et la Palestine

OUI, LES CONDITIONS À GAZA SONT difficiles. C'est à cause du Hamas. C'est le Hamas qui torture les dissidents. C'est

le Hamas qui se livre à des guerres de territoire avec les groupes terroristes rivaux. C'est l'antagonisme permanent du Hamas à l'égard d'Israël qui a contraint l'État juif à lui couper l'accès au commerce—pour la même raison que les États-Unis ont imposé un blocus à Cuba, que la Corée du Sud a imposé un blocus à la Corée du Nord et que l'Arménie et l'Azerbaïdjan ont une frontière fermée. Cela n'a pas empêché Israël de laisser Gaza partager son électricité et son eau. Et cela n'a pas empêché Israël de laisser entrer à Gaza des centaines de millions de dollars d'aide étrangère.

Par ailleurs, qualifier Gaza de « prison à ciel ouvert » implique que les habitants de Gaza ne peuvent pas partir. C'est manifestement faux. *Le Meir Amit Intelligence and Terrorism Information Center* (Centre d'information Meir Amit sur le terrorisme et le renseignement) estime qu'entre 250 000 et 350 000 gazaouis ont émigré depuis que le Hamas a pris le pouvoir en 2007. Les habitants de Gaza peuvent émigrer en demandant un visa, comme n'importe quel ressortissant. Des milliers de Gazaouis avaient l'autorisation de travailler en Israël avant le 7 octobre.

Gaza n'est pas non plus complètement encerclée par Israël. Elle partage une frontière avec l'Égypte. Les politiques frontalières de l'Égypte étaient tout aussi restrictives avant le 7 octobre. L'Égypte n'a aucune revendication sur le territoire de Gaza ; elle n'occupe plus Gaza depuis 1967. L'Égypte n'est pas impliquée dans cette affaire en ce qui concerne la « solution à deux États ». Pourtant, elle a continué à imposer des restrictions relatives aux personnes qui pouvaient ou ne pouvaient pas entrer en Égypte depuis Gaza—comme on peut s'y attendre lorsqu'on a affaire à un régime terroriste.

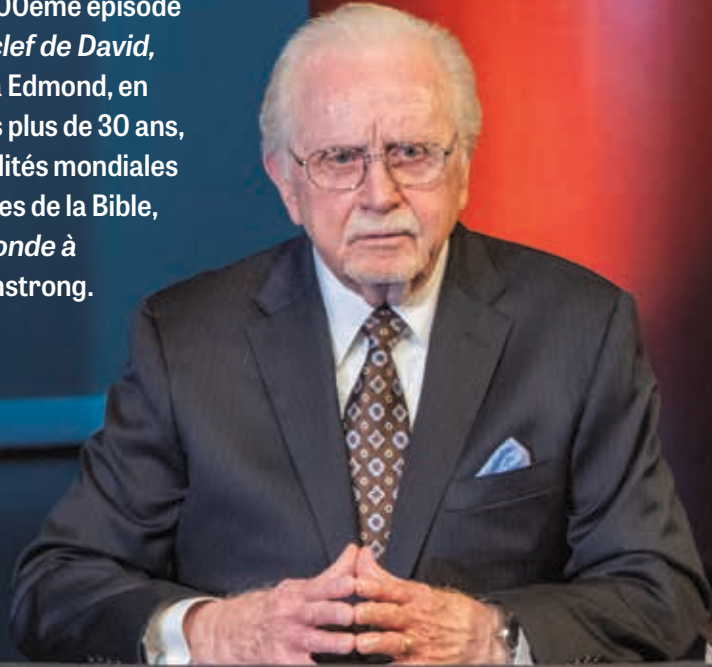
GUERRE PAGE 16 ►

« VOUS AVEZ POUR PÈRE LE DIABLE [...] IL A ÉTÉ MEURTRIER DÈS LE COMMENCEMENT, ET IL NE SE TIENT PAS DANS LA VÉRITÉ, PARCE QU'IL N'Y A PAS DE VÉRITÉ EN LUI. LORSQU'IL PROFÈRE LE MENSONGE, IL PARLE DE SON PROPRE FONDS ; CAR IL EST MENTEUR ET LE PÈRE DU MENSONGE. » —JEAN 8 : 44

LA CLEF DE DAVID

30 ANS, 1000 ÉPISODES

En novembre 2023, le rédacteur en chef de la *Trompette philadelphienne*, Gerald Flurry, a enregistré son 1 000ème épisode de l'émission télévisée, *La clef de David*, à l'Auditorium Armstrong à Edmond, en Oklahoma. En ondes depuis plus de 30 ans, l'émission aborde les actualités mondiales et les prophéties et doctrines de la Bible, continuant l'héritage du *Monde à venir*, avec Herbert W. Armstrong.

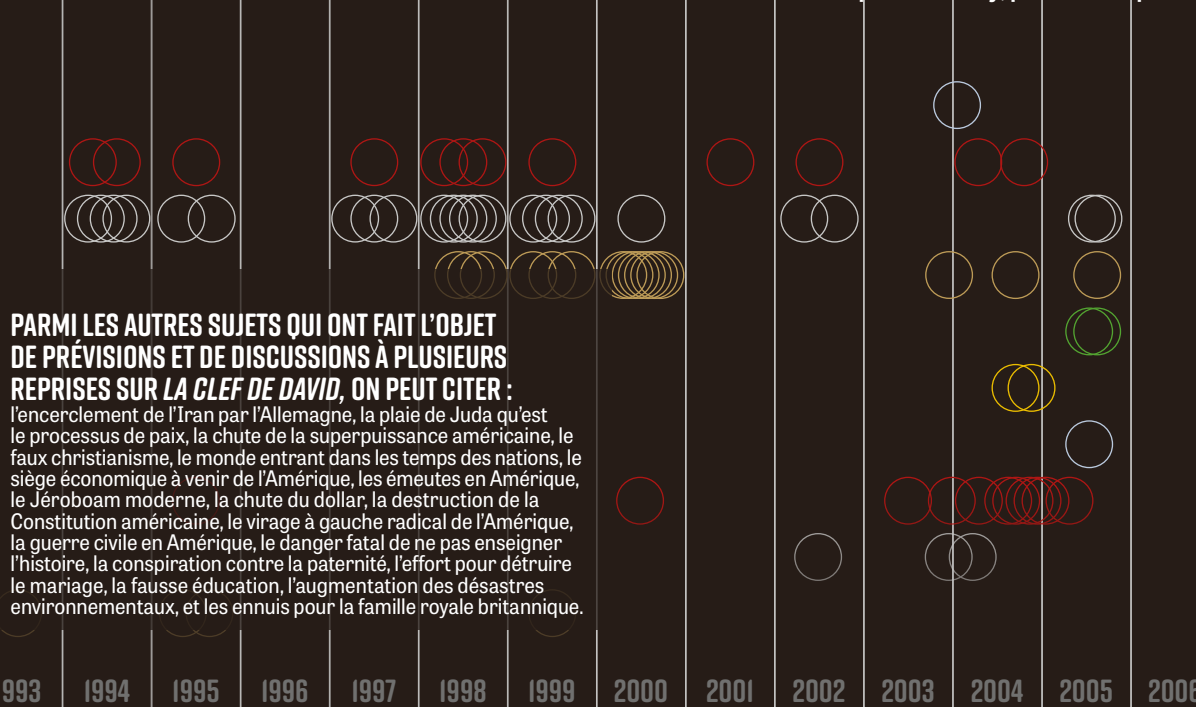


1000
M. Flurry sur le plateau lors de l'enregistrement de son 1000ème épisode



LA CLEF DE DAVID AVAIT RAISON

Depuis 1993, Gerald Flurry a fait de nombreuses prévisions qui se sont réalisées. Parmi les autres sujets qui ont fait l'objet de prévisions et de discussions à plusieurs reprises sur *LA CLEF DE DAVID*, on peut citer :

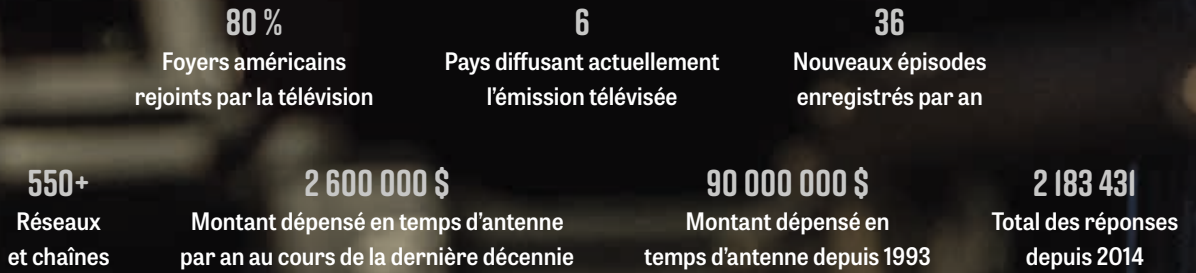


PARMI LES AUTRES SUJETS QUI ONT FAIT L'OBJET DE PRÉVISIONS ET DE DISCUSSIONS À PLUSIEURS REPRISSES SUR *LA CLEF DE DAVID*, ON PEUT CITER :

l'encerclement de l'Iran par l'Allemagne, la plaie de Juda qu'est le processus de paix, la chute de la superpuissance américaine, le faux christianisme, le monde entrant dans les temps des nations, le siège économique à venir de l'Amérique, les émeutes en Amérique, le Jéroboam moderne, la chute du dollar, la destruction de la Constitution américaine, le virage à gauche radical de l'Amérique, la guerre civile en Amérique, le danger fatal de ne pas enseigner l'histoire, la conspiration contre la paternité, l'effort pour détruire le mariage, la fausse éducation, l'augmentation des désastres environnementaux, et les ennuis pour la famille royale britannique.

REGARDEZ

<https://www.latrompette.fr/videos>



EN LIGNE

La *clef de David* est disponible en ligne sur **laTrompette.fr** et Youtube. La version anglaise est également disponible sur Apple Podcasts, Roku, Rumble, Spotify, et d'autres fournisseurs. Chaque épisode a été visionné en moyenne 41 000 fois au cours des cinq dernières années via l'ensemble de ces fournisseurs.

HERBERT W. ARMSTRONG

Herbert W. Armstrong a commencé ce qui allait devenir l'émission de radio et de télévision *The World Tomorrow* (Le monde à venir) en janvier 1934, et a continué à être en ondes jusqu'à peu de temps avant sa mort en janvier 1986.



SUR PLACE
À PETRA



PLATEAU DE TÉLÉVISION
DE 2000-2004



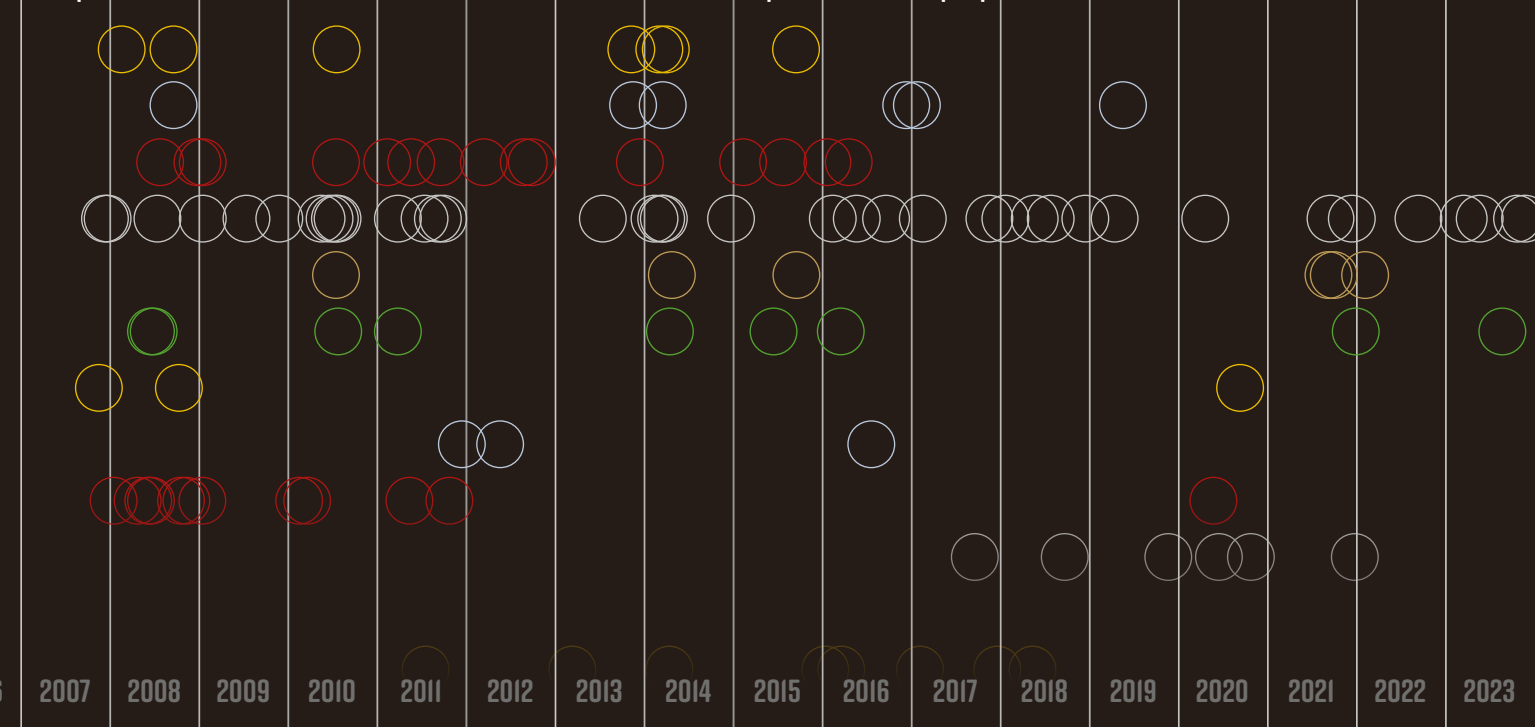
SUR PLACE À
JÉRUSALEM



PLATEAU DE TÉLÉVISION
DE 2004-2014

TROMPETTE (6)

réalisé ses prévisions sur plusieurs prophéties bibliques clés. De nombreuses réalités aujourd'hui courantes ont été prévues il y a des années et sont depuis réalisées. Vous trouverez ci-dessous un tableau montrant quand certaines prophéties ont été discutées sur *La clef de David*.



MENSONGE Tout ce que veulent les Palestiniens, c'est une solution à deux États.

« La solution à deux États est beaucoup plus probable qu'elle ne l'était il y a quelques mois ou quelques années. »

—URSULA VON DER LEYEN

Présidente de la Commission européenne

SI TEL ÉTAIT LE CAS, LE 7 OCTOBRE n'aurait pas eu lieu. C'est parce que Gaza était la solution à deux États. Gaza était indépendante.

Le Hamas dispose de son propre gouvernement, ses propres lois, sa propre armée et sa propre politique étrangère. Il est doté de ses propres forces frontalières qui contrôlent les entrées et les sorties de Gaza. Il a sa propre économie, principalement constituée d'aide humanitaire et de financements clandestins en provenance de l'Iran et du Qatar. Les seules choses qu'Israël partage avec Gaza sont le shekel comme monnaie et certains services publics.

Par rapport à la Cisjordanie, les relations de Gaza avec Israël étaient beaucoup plus simples. Il n'y avait pas de querelles pour savoir qui contrôlait tel ou tel secteur. Il n'y avait pas de conflits entre les habitants de Gaza et les colonies israéliennes ; toutes les colonies israéliennes ont été abandonnées en 2005. Il n'y a pas eu de conflits pour savoir qui contrôlerait les lieux saints à la frontière. Israël a traité Gaza comme un État indépendant. Et si Gaza avait déclaré l'indépendance et la paix, Israël l'aurait reconnu sans hésiter.

« LES PROPHÈTES PROPHÉTISENT FAUSSEMENT, ET LES SACRIFICATEURS GOUVERNENT SOUS LEUR DIRECTION ; MON PEUPLE AIME QU'IL EN SOIT AINSI, MAIS QUE FEREZ-VOUS QUAND VIENDRA LA FIN ? »

—JÉRÉMIE 5 : 31 ; VERSION STANDARD RÉVISÉE

16 LA TROMPETTE PHILADÉLPHIENNE



Gaza n'existe pas en tant qu'entité diplomatiquement reconnue, principalement parce que cela impliquerait la reconnaissance d'Israël, ce que le Hamas ne fera jamais. Il souhaite également contrôler la Cisjordanie, mais la priorité du Hamas est la destruction du « régime sioniste ».

MENSONGE Le Hamas souhaite vivre en paix avec Israël et reconnaît le droit d'Israël à exister.

« Israël existera et continuera d'exister jusqu'à ce que l'islam l'anéantisse, comme il en a anéanti d'autres avant lui. »

—Préambule de la Charte du Hamas

MENSONGE Ce n'est pas le Hamas qui a assassiné plus de 300 fêtards au festival de musique Supernova le 7 octobre—c'était le gouvernement israélien.

« Le gouvernement israélien a permis à la police et à l'armée d'occupation de tuer tout le monde. »

—Ministère des Affaires étrangères de l'Autorité palestinienne

L'AUTORITÉ PALESTINIENNE (AP) A déclaré sur les réseaux sociaux, dans un message désormais supprimé, qu'Israël était responsable de la mort des 364 personnes présentes au festival Supernova. L'Autorité palestinienne a fait référence à la Directive Hannibal, une politique gouvernementale censée autoriser les Forces de défense d'Israël (FDI) à agir de la sorte. La Directive Hannibal était un ordre militaire abrogé en 2016 qui permettait aux FDI de faire tout ce qui était nécessaire pour empêcher l'enlèvement d'un collègue soldat, même si cela devrait mettre en danger la vie du soldat.

La base de l'affirmation faite par l'AP est très probablement un article du

Haaretz du 18 novembre qui cite une source policière anonyme affirmant qu'un hélicoptère des FDI pourrait avoir accidentellement touché une poignée de civils alors qu'il poursuivait le Hamas, ce que les FDI nient avoir fait. Affirmer qu'Israël est responsable du meurtre de plus de 300 Israéliens, c'est ignorer les témoignages de milliers de personnes, ainsi que le fait que l'Autorité palestinienne a renoncé à ses allégations.

MENSONGE Israël ne fait pas assez pour éviter les pertes civiles.

« Les précautions nécessaires n'ont pas été prises pour éviter de causer des dommages excessifs aux civils et aux biens de caractère civil, ce qui est contraire au droit international humanitaire. »

—Amnesty International, Royaume-Uni

GAZA PARTAGE UNE FRONTIÈRE COMMUNE avec l'Égypte. C'est l'Égypte qui, dans un premier temps, a refusé la mise en place d'un couloir humanitaire permettant l'entrée de l'aide et la sortie des civils de Gaza. Depuis, l'Égypte a autorisé les deux. Depuis le 9 novembre, Israël a accepté des pauses quotidiennes de quatre heures pour permettre aux civils de fuir le nord-est de Gaza, épice de combats. Israël a lui-même ouvert des couloirs permettant aux civils de quitter la ville de Gaza en toute sécurité. Avant de lancer des frappes aériennes, les FDI préviennent les habitants de Gaza par des dépliants, des appels téléphoniques et des SMS. Après la prise par Israël de l'hôpital al-Shifa, que le Hamas avait utilisé pour retenir des otages israéliens, Israël a aidé l'hôpital à poursuivre ses activités en lui fournissant des couveuses, de la nourriture pour bébés, de l'eau et d'autres fournitures.

MENSONGE Israël est un État d'apartheid.

« Tant que notre pays fournira des milliards de dollars de financement inconditionnel pour soutenir le gouvernement d'apartheid [en Israël], ce cycle de violence dévastateur se poursuivra. »

—RASHIDA TLAIB, représentante au Congrès des États-Unis

ON COMPARE SOUVENT LE TRAITEMENT par Israël des Arabes et autres minorités à la privation des droits des Noirs en Afrique du Sud à l'époque de l'apartheid. C'est loin d'être vrai. La communauté arabe d'Israël contribue à la société en tant que politiciens, acteurs, journalistes, entrepreneurs, soldats, personnel hospitalier et agents humanitaires. La Knesset d'Israël compte des législateurs arabes. Le gouvernement précédent, en place jusqu'en 2022, comptait des membres arabes au sein de son cabinet. Les citoyens arabes jouissent de l'égalité des droits et sont exemptés de la conscription obligatoire en Israël. Contrairement à de nombreux voisins d'Israël (y compris Gaza), les Arabes sont libres de renoncer à l'islam sans se faire couper la tête. Les femmes musulmanes peuvent se promener en public sans foulard ni accompagnement masculin. Grâce au Waqf jordanien, la communauté musulmane peut pratiquer son culte à la mosquée al-Aqsa et au dôme du Rocher sans contrôle du gouvernement israélien.

MENSONGE L'Autorité palestinienne est digne de remplacer le gouvernement de Gaza.

« La solution [au conflit] passe par le retour de l'Autorité palestinienne à Gaza. »

—JOSEF BORRELL Haut représentant de l'Union européenne

PLUSIEURS EN OCCIDENT, Y COMPRIS LE gouvernement américain, considèrent l'Autorité palestinienne comme le remplaçant naturel du Hamas en tant qu'autorité dirigeante à Gaza, une fois la guerre terminée. Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a exclu cette possibilité.

Le Président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, n'est pas un djihadiste islamiste. Mais c'est en dictateur qu'il dirige le territoire qu'il contrôle. Il n'y a pas eu d'élections présidentielles depuis 2005, ni d'élections législatives depuis 2006. L'AP d'Abbas a soutenu financièrement les familles de terroristes incarcérés dans les prisons israéliennes. Il est bien connu que le programme éducatif de l'AP comprend de la propagande anti-israélienne.

Le matériel scolaire de Cisjordanie encourage les enfants à haïr les Juifs et à aspirer à devenir des martyrs pour la cause de la « libération ».

Il existe également des preuves que le Fatah lui-même a participé au massacre. Le groupe terroriste Brigade des martyrs d'Al-Aqsa a publié des vidéos de ses membres en train d'attaquer le kibboutz Nahal Oz le 7 octobre. La Brigade des martyrs d'Al-Aqsa prétend être la branche militaire du Fatah, ce que ce dernier nie. Mais en 2004, le Premier ministre de l'Autorité palestinienne, Ahmed Qoreï, a affirmé aux médias britanniques : « Nous avons clairement déclaré que les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa font partie du Fatah. Nous sommes engagés avec eux et le Fatah assume l'entière responsabilité de ce groupe. »

Il est impossible qu'Abbas n'ait pas été au courant de la participation de la brigade au massacre. Soit il a soutenu ce qu'ils ont fait, soit il s'est senti impuissant à les arrêter. Quoi qu'il en soit, cela montre que le Fatah n'est pas un partenaire sécuritaire auquel Israël peut faire confiance à Gaza.

Pourquoi ces mensonges ?

John Adams est célèbre pour avoir dit : « Les faits sont des choses têtues ; et quels que soient nos souhaits, nos préférences ou les diktats de nos passions, ils ne peuvent pas modifier l'état des faits et des preuves. » Nombreux sont ceux qui affirment qu'Israël mène une guerre injuste et inutile, qu'il commet un génocide contre les Palestiniens, que le Hamas est en quelque sorte devenu le « protagoniste » du conflit. Répandre ce récit signifie ignorer délibérément une pléthore de preuves du contraire, ainsi que fabriquer des preuves (facilement réfutables). Si le Hamas était dans son bon droit dans ce conflit, de tels mensonges ne seraient pas nécessaires.

Le Hamas n'a pas besoin de mentir. Cela fait des décennies qu'il ne cache pas son objectif de détruire Israël. S'il tenait tant à entretenir de bonnes relations publiques, il aurait pu commencer par ne pas utiliser son propre peuple comme boucliers humains ou torturer les dissidents parmi la population de Gaza. Le Hamas veut que les médias internationaux se rangent

de son côté pour faire pression sur Israël d'arrêter la guerre, alors il n'est pas surprenant qu'il fasse de fausses déclarations. Mais l'ampleur des mensonges—et le fait que leurs auteurs aient pu s'en tirer quant à l'opinion de tant de personnes—est remarquable.

Un Juif célèbre du pays d'Israël a dit un jour : « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge » (Jean 8 : 44).

Jésus a dit que le mensonge et le meurtre vont de pair. Lorsqu'on compare à cela le niveau de mensonge digne de la tour de Babel du Hamas et d'autres organisations concernant le bilan du plus grand massacre de Juifs depuis l'Holocauste, on ne peut s'empêcher de remarquer le lien.

Jésus a également dit que « vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira » (verset 32). Plus cette vérité est ignorée dans la guerre entre Israël et le Hamas, plus Israël sera contraint de reculer. Cela signifie que plus le Hamas sera en mesure de s'accrocher au pouvoir, plus il y a de chances qu'il reproduise le 7 octobre.

La vérité expose le mal. La vérité montre à une nation la bonne voie à suivre. Et la vérité apporte une justice fondamentale à ceux qui ont été lésés. S'il est un moment où Israël et le monde doivent mettre de côté les mensonges et accepter la vérité, c'est bien aujourd'hui. De peur que l'histoire ne se répète. ■

Un regard vers l'avenir

Maintenant que vous voyez le présent plus clairement, découvrez l'avenir. Demandez votre exemplaire gratuit de **Jérusalem selon la prophétie** par Gerald Flurry.



ISRAËL : TRAHI

EN SON MOMENT DE DÉTRESSE



Les expressions de soutien de l'Amérique ne sont que des mots. Regardez ses actions. **PAR STEPHEN FLURRY**

LE MONDE A CHANGÉ DEPUIS le 7 octobre 2023. Au cas où vous l'auriez oublié : ce jour-là, des monstres lourdement armés et munis de plans détaillés ont abattu des gens dans leur voiture, tiré dans le dos de spectateurs d'un concert qui fuyaient à pied, lancé des grenades sur des familles, ligoté, torturé, violé, brisé les os et assassiné des femmes, mutilé des personnes âgées, abattu et brûlé des enfants, coupé des doigts, des pieds, des orteils, des seins, arraché des yeux, brûlé des personnes vivantes, décapité des adultes et des bébés, dont l'un au moins a été arraché du ventre de sa mère à coups d'arme blanche. Ils ont tout filmé et l'ont mis en ligne pour se vanter au monde entier de ce qu'ils avaient fait. Une grande partie du monde les a applaudis et s'est même jointe à eux pour menacer et attaquer les Juifs dans le monde entier.

Comment la superpuissance alliée à Israël a-t-elle réagi ?

Des jours plus tard, Joe Biden a reconnu les atrocités de l'attaque du Hamas et son lien avec la haine historique contre le peuple juif ; il a demandé que la

réponse d'Israël soit « rapide, décisive et écrasante » ; il a lancé un avertissement aux autres ennemis d'Israël qui pourraient être tentés de rejoindre les combats : « Ne le faites pas » ; il a redirigé un porte-avions vers la région et a ordonné la livraison d'armements à Israël.

Mais cette réponse est trompeuse.

Premièrement, Joe Biden agissant en tant que président des États-Unis est une tromperie. L'élection de 2020 a été volée et la Constitution qui légitime et habilite la présidence a été usurpée. De plus, ce prétendant à la présidence n'est même pas réellement au pouvoir. Il est un leurre contrôlé par Barack Hussein Obama (lisez *L'Amérique sous attaque sur latrompette.fr*).

La réponse de Biden et d'Obama au massacre du Hamas comporte encore plus de couches de tromperie. Oui, Biden a dépensé l'argent des contribuables afin de donner à Israël des missiles destinés à l'interception de roquettes. Mais il avait également ordonné de verser l'argent des contribuables aux terroristes qui l'utilisent pour lancer les roquettes en premier lieu ! Il a fait marche arrière sur une politique du Président Donald Trump et a recommencé à envoyer des

centaines de millions aux Palestiniens, y compris au Hamas. Obama—pendant sa présidence et maintenant par l'intermédiaire de Biden—a sauvé le régime islamiste radical, dictatorial et terroriste de l'Iran d'au moins un soulèvement populaire du peuple iranien, et de sanctions imposées par les États-Unis et de la ruine financière et économique, grâce à une série consistante de décisions choquantes. Celles-ci ont inclus environ 2 milliards de dollars en espèces en 2015 et 2016, l'infâme accord nucléaire du 16 janvier 2016, 6 milliards de dollars promis à l'occasion de l'anniversaire du 11 septembre en 2023, et 10 milliards de dollars débloqués en novembre 2023.

Biden et Obama ont également adopté une rhétorique qui équivaut à dire que « les deux parties sont les coupables ». Biden a été accusé de parler d'une manière aux partisans islamistes démocrates et d'une autre aux partisans juifs démocrates. Il est également apparu que le gouvernement américain forçait Israël à retarder son invasion terrestre de Gaza et de ses bastions du Hamas. Dans le même temps, Kamala Harris détournait l'attention vers une « stratégie nationale de lutte contre l'islamophobie ». Obama, tout en faisant des déclarations qui semblaient soutenir Israël, tenait également des propos qui minaient clairement ce soutien. Par exemple, lors d'une entrevue donnée le 4 novembre 2023, il a déclaré : « Si vous voulez résoudre le problème, vous devez prendre en compte toute la vérité. Il faut alors admettre que personne n'a les mains propres, que nous sommes tous complices dans une certaine mesure. » Il a ajouté que « ce qui arrive aux Palestiniens est insupportable ». Il a également averti que la contre-attaque d'Israël « pourrait se retourner contre lui en fin de compte ». S'il a son mot à dire à ce sujet, cela s'avérera certainement vrai.

De telles déclarations présentent Israël comme faisant partie du



Lors des accords d'Oslo de 1993, le Premier ministre israélien Yitzhak Rabin (à gauche) serre la main du chef de l'Autorité palestinienne Yasser Arafat sous le regard du Président américain Bill Clinton.

problème plutôt que comme la victime évidente d'un massacre raciste et génocidaire. Pouvez-vous imaginer ce qui se serait passé si le président Franklin Roosevelt avait répondu à la nuit de Cristal en faisant la promotion d'une « stratégie nationale de lutte contre la germanophobie » et en disant aux Juifs que « personne n'a les mains propres » ?

'Solution à deux États'

Depuis que le Président Bill Clinton a fait adopter les accords d'Oslo en 1993 sur la pelouse de la Maison Blanche avec le Premier ministre israélien Yitzhak Rabin et le terroriste palestinien Yasser Arafat, le gouvernement américain n'a cessé de faire pression sur Israël pour qu'il libère des prisonniers et cède des terres et le contrôle à ses insurgés islamistes : Jéricho et Gaza (1994) ; Bethléem, Jénine, Naplouse, Qalqilya, Ramallah et Tulkarem (1995) ; Hébron (1997) ; d'autres régions de Cisjordanie (1998) ; le sud du Liban (2000) ; le reste de Gaza (2005) ; et d'autres encore, avec des kamikazes et d'autres tueurs continuant d'assassiner sauvagement des civils. Comme l'a écrit mon père, le rédacteur en chef de la *Trompette* Gerald Flurry, Osée 5 : 13 montre que ce « processus de paix », prétendument conçu pour *guérir* la plaie, est en fait la plaie. (Pour en savoir plus, lisez le chapitre 2 de sa brochure *Jérusalem selon la prophétie*.)

La politique d'Obama à l'égard d'Israël ne fait qu'aggraver cette plaie. Il traite Israël, une *démocratie parlementaire où toutes les religions sont libres*, et Gaza, une théocratie islamique radicale tyrannique, comme s'ils étaient équivalents. Cela n'a aucun sens jusqu'à ce que vous réalisiez que, quelles que soient les actions ignobles des Palestiniens, Obama cherche à découper d'Israël un État palestinien islamique radical souverain.

La politique israélienne d'Obama ne fait qu'aggraver cette blessure. Il traite Israël, une *démocratie parlementaire où toutes les religions sont libres*, et Gaza, une théocratie islamique radicale tyrannique, comme s'ils étaient équivalents. Cela n'a pas de sens jusqu'à ce que l'on réalise que, quelles que soient les actions ignobles des Palestiniens, Obama cherche à découper Israël en un État palestinien islamique radical souverain

Souvenez-vous du tristement célèbre discours au Caire d'Obama. Son premier

grand discours de politique étrangère au Moyen-Orient, en 2009, rejetait la légitimité des colonies israéliennes et soulignait que les Palestiniens « endurent les humiliations quotidiennes—grandes et petites—qui découlent de l'occupation. Qu'il n'y ait donc aucun doute : la situation du peuple palestinien est intolérable. Et l'Amérique ne tournera pas le dos à l'aspiration légitime des Palestiniens à la dignité, aux opportunités et à un État qui leur soit propre. »

Cette rhétorique solennelle est en contradiction avec la réalité. Le Hamas ne donne à son peuple aucune dignité ou opportunité ; il lui vole de l'argent et des ressources ; il utilise les gens comme boucliers humains, les tue lorsqu'ils désobéissent et jette ses rivaux politiques palestiniens du haut des toits. Sa charte stipule explicitement que l'ensemble de l'organisation, une extension des Frères musulmans interdits en Égypte, existe afin d'« anéantir » Israël. Pourtant, Obama mène la politique étrangère américaine, par l'intermédiaire de Biden, en faveur de cette organisation qui est la définition même d'un régime terroriste.

« Obama-Biden et leurs consorts veulent une solution à deux États pour Israël et les Palestiniens », écrit Mark Bradman. « Je pense que tout est mis en œuvre pour exploiter l'attaque terroriste du 7 octobre 2023 afin de faire avancer ce programme. [Le Premier ministre israélien Benjamin] Netanyahu est en train d'être soigneusement contraint à accepter une position où la survie d'Israël dépendra de l'acceptation de cette solution à deux États, ce qui signifie essentiellement, à long terme, l'élimination de l'État israélien » (Conservative Treehouse, 19 octobre 2023).

C'est pourquoi Obama et Biden envoient 100 millions de dollars aux Palestiniens—sans parler des dizaines de milliards et de la possibilité pour le roi de la terreur islamique, l'Iran, de se doter d'armes nucléaires. Ils ont besoin de soutenir le Hamas et d'affaiblir Israël et le Premier ministre Netanyahu suffisamment longtemps pour imposer la « solution » à deux États tant recherchée. Pourtant, cette « solution » *détruirait Israël*.

Le Hamas ne veut pas la paix. Cette vérité indéniable a été prouvée de la manière la plus monstrueuse que l'on



puisse imaginer le 7 octobre. Comme le Hamas l'a dit depuis ce jour fatidique, il veut des terres, des armes, de l'argent, une couverture diplomatique. Ghazi Hamad, responsable du Hamas, a proclamé dans une entrevue du 24 octobre que le 7 octobre « n'est que la première fois, et qu'il y en aura une deuxième, une troisième, une quatrième » jusqu'à l'anéantissement complet d'Israël. « Le 7 octobre—le 10 octobre, le million octobre—tout ce que nous faisons est justifié. »

Fraternité brisée

Les pressions exercées par Barack Obama en faveur d'un État palestinien, *même après le 7 octobre*, brisent la fraternité qui lie l'Amérique et Israël depuis des décennies. De nombreux Juifs reconnaissent qu'ils ne peuvent plus compter sur l'Amérique pour les protéger de l'islam radical.

« Pendant la majeure partie de la dernière décennie, les États-Unis ont mené une politique étrangère conçue pour renforcer l'Iran et lui permettre de former une forte sphère d'influence dans la région », a écrit le journaliste israélien Liel Leibovitz. « Soutenir l'Iran, lui envoyer de l'argent ainsi qu'à ses mandataires, récompenser la violence palestinienne, faire tout pour présenter Bibi [Netanyahu] comme un dangereux fasciste, financer et défendre ses opposants, contribuer ainsi à renforcer l'instabilité et les troubles, remettre les clés des services de renseignement américains à des agents iraniens, déclarer via des porte-parole qu'il s'agit de 'désinformation' lorsque les gens tirent des conclusions logiques évidentes ; lorsque vous faites tout cela, vous savez ce qui va se passer. Vous *voulez* que cela arrive » (*Tablet*, 7 octobre 2023).

Il a poursuivi en exprimant ce que de nombreuses personnes réalisent : « Voici donc aujourd'hui le défi que doivent relever les dirigeants d'Israël : pouvez-vous accepter ce qui est en train

VÉRITÉS ET MENSONGES SUR L'ANTISÉMITISME

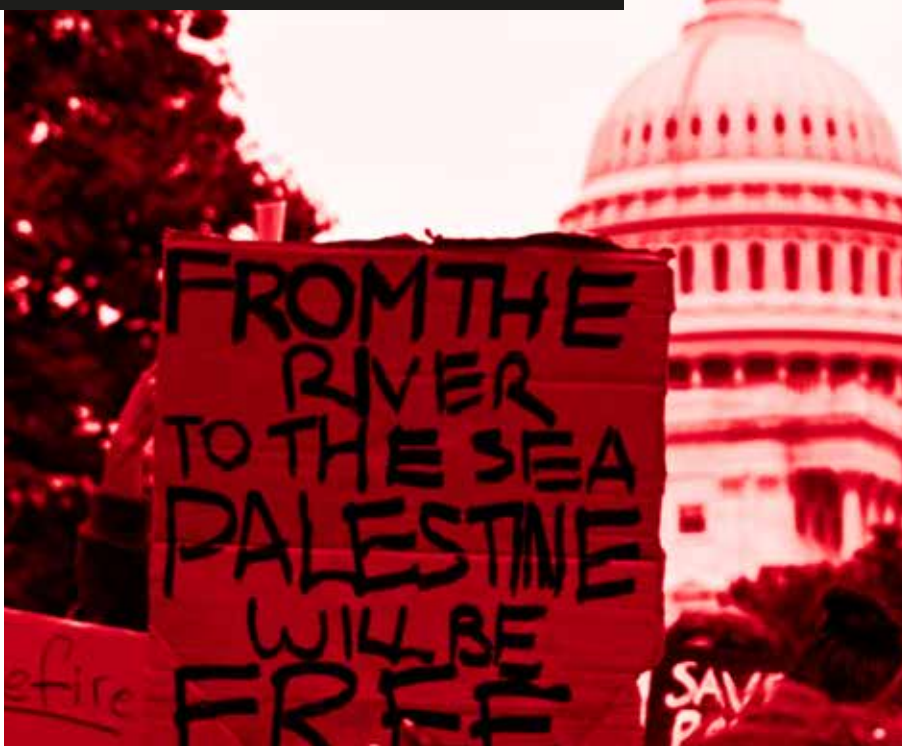
Après qu'Israël fut victime d'une attaque terroriste choquante, comment le monde en est-il venu si rapidement à le considérer comme le méchant ? **PAR RICHARD PALMER**

DÉPUIS LE 7 OCTOBRE 2023, IL EST devenu plus dangereux que jamais d'être Juif. Lorsque le Hamas a assassiné 1 200 civils israéliens et en a kidnappé 240, on aurait pu s'attendre à un élan mondial de sympathie pour les Juifs. Au lieu de cela, les organisations chargées de protéger les victimes innocentes ont gardé le silence. Puis, les manifestations ont commencé, non pas en faveur des victimes—mais en faveur du groupe terroriste.

Soutien au génocide

Entre le 7 et le 27 octobre, le *Armed Conflict Location and Event Data Project* [Projet de données sur les lieux et les événements des conflits armés] a recensé plus de 3 700 manifestations en faveur des Palestiniens—par rapport à plus de 520 en faveur des victimes.

Des drapeaux palestiniens décoraient des monuments, de la tour de Pise en Italie au Monument à la République à Paris. Le 11 novembre, Londres a connu ce qui a été, selon certaines estimations, sa plus grande manifestation depuis le mouvement contre la guerre en Irak il y a 20 ans. Le 4 novembre, Washington a connu la plus grande manifestation propalestinienne de l'histoire des États-Unis. Le *Crowd Counting Consortium* [Consortium de comptage des foules] estime qu'un demi-million de personnes se sont rassemblées à travers les États-Unis pour soutenir la Palestine.



À Toronto, les manifestants ont célébré la « résistance héroïque à Gaza ». À Ottawa, ils ont scandé « Vive l'intifada ! ». En Suède, ils ont menacé : « Vous les Juifs, souvenez-vous de Khaybar, l'armée de Mohammed revient ! ». À Manhattan et en Pologne, une pancarte montrait une étoile de David jetée à la poubelle avec la légende « Gardez le monde propre ». À Sydney, les foules ont scandé « Gazez les Juifs ! ». À Birmingham, « Allahu Akbar ! » retentissait. Londres a crié « Mondialisons l'intifada ! ».

Les images des assassins du Hamas volant en deltaplane vers Israël sont devenues un symbole mondial. Et surtout, « De la rivière à la mer, la Palestine sera libre ! » est devenu un cri de ralliement. Peu importe la manière dont les grands médias

tendent de l'aseptiser, il s'agit d'un appel au génocide, à l'élimination de tous les Juifs de la terre d'Israël pour la donner aux Arabes palestiniens. Une description plus précise des manifestations serait « pro-Hamas » plutôt que « propalestiniens ».

Et il ne s'agit pas seulement de slogans violents. Le 20 octobre, la police londonienne déclara que les crimes de haine antisémite avaient augmenté de 1 350 pour cent. Le *Community Security Trust* [Fonds communautaire de sécurité] affirme que de telles attaques sont à un niveau record à travers le Royaume-Uni. Aux États-Unis, elles ont augmenté d'environ 400 pour cent, et en Allemagne de 240 pour cent. À Thousand Oaks, près de Los Angeles, Paul Kessler, un Juif, a été tué par un partisan

palestinien. À New York, sur un quai de métro, un homme a frappé une femme au visage parce que, disait-il : « Vous êtes juive. »

Des écoles juives de Londres et des Pays-Bas ont été fermées afin de protéger leurs élèves. À Lyon, une femme juive a été poignardée à mort ; sa maison a été taguée avec une croix gammée.

Les Juifs de Paris et de Berlin ont trouvé leurs maisons taguées d'étoiles de David. La France a recensé 1 250 actes antisémites dans le mois qui suivait l'attentat. Un centre juif à Berlin a été incendié. Neuf synagogues et écoles juives parisiennes ont reçu des alertes à la bombe. Au Daghestan, une foule a franchi le périmètre de sécurité de l'aéroport parce que les gens avaient entendu dire qu'un avion venait de Tel-Aviv. Il s'agissait d'une tentative de pogrom au 21^e siècle.

Les entreprises ayant un lien quelconque avec Israël sont la cible de boycottage. Une franchise McDonald basée en Israël a offert de la nourriture gratuite aux soldats israéliens ; Starbucks tente d'empêcher son syndicat de publier des messages sur les réseaux sociaux célébrant le massacre du 7 octobre perpétré par le Hamas ; Disney a fait des dons à des organisations caritatives médicales en Israël. Pour ces actions, ces entreprises sont aujourd'hui confrontées à des boycotts à l'échelle mondiale.

À Philadelphie, 30 restaurants appartenant à des Juifs ont été placés sur une liste de boycottage par la *Philly Palestine Coalition* [Coalition palestinienne de Philadelphie]. « Cela me rappelle la *nuît de Cristal* et la façon dont les nazis ont interdit aux gens d'acheter chez les marchands juifs », a déclaré un propriétaire de charcuterie à Philadelphie. « C'est effrayant. » À Montréal, des commerces appartenant à des Juifs ont été tagués de croix gammées.

Les attaques peut-être les plus choquantes sont commises par des jeunes. Un sondage Harvard CAPS/Harris A révélé que 48 pour cent des électeurs américains inscrits, âgés de 18 à 24 ans, ont déclaré se ranger davantage du côté du Hamas que de celui d'Israël. Au Royaume-Uni, les chiffres pour cette tranche d'âge sont

similaires : 46 pour cent sympathisent avec les Palestiniens, 9 pour cent avec les Israéliens.

La vie devient difficile pour les étudiants juifs. Aux États-Unis, l'organisation *Students for Justice in Palestine* [Étudiants pour la justice en Palestine] a célébré le 7 octobre comme étant une « victoire historique » de la « résistance palestinienne ». L'Association du barreau de la faculté de droit de l'université de New York a émis une lettre promettant « une solidarité inébranlable et absolue à l'égard des Palestiniens dans leur résistance ». À l'université de Manchester, des étudiants juifs ont été attaqués avec des feux d'artifice allumés, et ciblés par des graffitis disant « Tuez les Juifs. » Le syndicat des étudiants de l'University College de Londres a voté en faveur

« LA PLUPART DES GENS QUI HAÏSSENT LES JUIFS NE SAVENT MÊME PAS POURQUOI ILS LE FONT. POUVONS-NOUS VOIR SATAN DERRIÈRE DE TELS MENSONGES ET UNE TELLE HAÏNE ? »—GERALD FLURRY

d'un « soulèvement de masse » en Cisjordanie et à Gaza. Au King's College de Londres, ils ont crié : « Nous honorerons nos martyrs ! ».

À l'université George Washington dans le district de Columbia, des étudiants ne se sont pas contentés de scander leur slogan. Ils ont projeté des messages tels que : « Gloire à nos martyrs » pendant deux heures sur le mur de l'édifice qui abrite la bibliothèque. Au Cooper Union College de New York, les étudiants juifs ont été enfermés dans la bibliothèque pour les protéger d'une foule en colère à l'extérieur. À l'école secondaire de Hillcrest dans le Queens, une enseignante juive a dû se réfugier dans son bureau fermé à clé pendant des heures, alors que des foules d'élèves se déchaînaient à l'extérieur. Son crime ? Avoir tenu

une pancarte « Je soutiens Israël » lors d'une manifestation.

Ces élèves sont encouragés par leurs professeurs. « Les Israéliens sont des porcs. Des sauvages. Des gens très, très mauvais. [...] Qu'ils pourrissent tous en enfer », peut-on lire dans une note d'un professeur d'art de Chicago. Le 7 octobre a été « génial » et une « victoire éclatante », déclara un professeur de Columbia. Un autre professeur, de Yale, a tweeté : « Ce fut une journée extraordinaire ! » Une lettre ouverte provenant de 100 professeurs de Columbia a qualifié le massacre du 7 octobre de « résistance militaire d'un peuple qui avait enduré une violence étatique écrasante et implacable de la part d'une puissance occupante ».

Il n'est pas étonnant que les Juifs du monde entier craignent pour leur vie. « La communauté juive est actuellement envahie par l'effroi et la peur, comme je ne l'ai jamais vu auparavant », a déclaré Justin Cohen, rédacteur en chef de *Jewish News*. Les rabbins de Washington ont demandé aux gens de porter des casquettes de base-ball au lieu de la kippa.

« Dans les guerres ou les conflits passés, on voyait davantage d'attaques verbales et de graffitis », déclara le rabbin Andrew Baker du Comité juif américain. « Aujourd'hui, il y a une virulence qui fait la différence. »

L'ONU contre Israël

Cet antisémitisme est autorisé et encouragé par de grandes organisations dans le monde entier. Pendant des années, les Nations Unies ont fait preuve d'antisémitisme, obligeant le seul État juif du monde à respecter des normes morales qui n'ont jamais été exigées d'aucun autre pays qui se défend.

Dans les jours qui ont suivi l'attaque, le Conseil des droits de l'homme des Nations unies a observé une minute de silence—non pas pour les Juifs tués mais pour « la perte de vies innocentes dans le territoire palestinien occupé et ailleurs ».

ONU Femmes a rapidement critiqué l'utilisation par la Russie de la violence sexuelle à l'encontre des femmes en Ukraine. L'organisation a publié un rapport détaillé sur le sort des femmes

à Gaza. Mais elle n'a guère critiqué le Hamas ni aidé les Israéliennes violées par des terroristes. L'expression « croire toutes les femmes » ne s'applique pas aux Juives.

Les responsables de l'ONU ont rapidement justifié le Hamas. Le secrétaire général António Guterres a déclaré que les attaques « ne se sont pas produites dans le vide ». Francesca Albanese, rapporteuse spéciale du Conseil des droits de l'homme sur la Palestine, écrivait : « La violence d'aujourd'hui doit être replacée dans son contexte », et a rejeté la faute sur « près de six décennies d'un régime militaire hostile qui domine sur une population entièrement civile ».

Concernant la contre-attaque israélienne sur Gaza, M. Guterres a déclaré : « Nous assistons à un massacre de civils sans équivalent et sans précédent dans un conflit depuis que je suis secrétaire général. » C'est un mensonge. Le Hamas affirme que 13 000 personnes sont mortes à Gaza. Même si cela était vrai, ce chiffre n'est pas aussi élevé que ceux des autres catastrophes survenues au cours du mandat de M. Guterres. La guerre civile en Syrie a fait un demi-million de morts. Près de 400 000 personnes sont mortes au Yémen. Certains de ces conflits avaient commencé avant l'entrée en fonction de M. Guterres, et tous les morts ne sont pas des civils, mais il est clair que sa déclaration est grossièrement erronée.

Médias anti-israéliens

Lorsque le Hamas a affirmé qu'Israël avait bombardé un hôpital et tué 500 personnes, les médias ont pris cette déclaration pour argent comptant. Le *New York Times* a publié, en première page, la photo d'un bâtiment bombardé avec un titre laissant entendre qu'il s'agissait de l'hôpital détruit. La vérité, c'est qu'un missile lancé par le Jihad islamique palestinien toucha le stationnement de l'hôpital.

Pourtant, lorsqu'Israël a déclaré que le Hamas disposait d'un centre de commandement à l'hôpital al-Shifa—un fait que les médias occidentaux rapportaient depuis des années—les médias se sont montrés extrêmement sceptiques. Même lorsque Tsahal

FAUSSES NOUVELLES

BUSINESS INSIDER

« Médecins sans frontières à Gaza déclare que 100 pour cent des patients traités au cours des dernières 24 heures étaient des enfants. »

RÉALITÉ La clinique a soigné deux enfants.

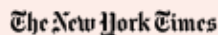


« Un homme meurt après s'être cogné la tête lors de rassemblements israéliens et palestiniens en Californie, selon les autorités »



« Arrestation dans la mort d'un manifestant juif qui se cogna la tête en tombant »

RÉALITÉ Un manifestant pro-Hamas a frappé Paul Kessler à l'arrière de la tête, le faisant tomber à terre et le tuant.



« Une femme défigurée dont le cas est devenu célèbre figure parmi les Palestiniens libérés. »

RÉALITÉ Israa Jaabis a attaqué un poste de contrôle de la police israélienne avec une voiture piégée, se brûlant le visage par la même occasion.



« Le deuxième plus grand hôpital de Gaza s'effondre sous les bombardements israéliens. »

RÉALITÉ Le bâtiment est toujours là. L'hôpital a été fermé parce que le Hamas stocke du carburant.

a montré les mitrailleuses et les grenades trouvées dans l'hôpital, la BBC a inventé des excuses : peut-être appartenaient-elles au « service de sécurité » de l'hôpital ? Les médias ont accusé Israël d'inventer l'existence de tunnels du Hamas sous l'hôpital, puis Israël a publié des preuves vidéo. CNN a été contraint de reconnaître les preuves « irréfutables » mais, écrivait-ils, on leur avait seulement montré « quelque chose

de souterrain », et « on ne savait pas très bien ce que c'était, ni quelle était la profondeur ».

Lorsqu'Israël déclara qu'il faisait venir des équipes médicales et des arabophones à l'hôpital, la BBC a affirmé de manière perverse qu'Israël « ciblait des personnes, y compris des équipes médicales et des arabophones ». Pour cela, au moins, elle s'excusa par la suite.

Israël a publié des images du système de surveillance de l'hôpital, montrant des otages traînés dans les couloirs par des hommes armés. Un éditorialiste du *Guardian* a tweeté que cela montrait simplement que « les otages blessés avaient été emmenés là pour recevoir un traitement médical ». Le hachoir à viande tenu par l'un des terroristes du Hamas a été sans doute apporté au cas où les médecins auraient besoin d'un coup de main pour opérer, n'est-ce pas ?

En revanche, lorsque l'hôpital israélien Barzilai d'Ashkelon fut frappé à plusieurs reprises par le Hamas, la presse n'en a pas fait mention.

Israël a publié un enregistrement téléphonique d'un terroriste du Hamas appelant ses parents pour se vanter d'avoir tué 10 Juifs. Ses parents ont célébré avec lui. Mais lors de la diffusion de l'enregistrement par NPR, l'enregistrement a été modifiée pour donner l'impression que les parents essayaient de persuader leur fils de rentrer à la maison.

L'antisémitisme s'est manifesté à nouveau lorsqu'Israël a accepté de libérer des prisonniers en échange de 50 otages. Les médias occidentaux ont présenté ces Palestiniens comme des « femmes et des enfants »—comme si Israël les avait retenus comme otages. CNN a réalisé un reportage chargé d'émotions sur une mère palestinienne dont la fille faisait partie des prisonniers à libérer. « C'est une enfant et elle est si innocente », a-t-elle déclaré. La vérité : ces « enfants » sont des jeunes de 17 à 18 ans. Toutes les prisonnières avaient essayé de tirer ou de poignarder quelqu'un. CNN a diffusé toute la séquence sans mentionner que cette enfant « innocente » avait essayé de poignarder un policier israélien de 19 ans. Un journaliste britannique

de renom a eu le culot de demander à un porte-parole israélien si Israël avait libéré 150 prisonniers en échange de 50 otages parce qu'il considérait que la vie des Palestiniens avait moins de valeur que celle des Juifs.

De nombreux photojournalistes employés par ces médias se rangent ouvertement du côté du Hamas. Hassan Esiaiah, journaliste indépendant employé par AP et CNN, a été photographié en train de se faire embrasser par le chef du Hamas, Yahya Sinwar. Soliman Hijji, que le *New York Times* employait pour faire de la vidéographie indépendante, affiche régulièrement son amour pour Adolf Hitler. Lorsque Refaat Alareer, un autre écrivain du *Times*, a appris que le Hamas avait brûlé un bébé vivant dans un four, il a demandé sur X : « Avec ou sans levure chimique ? »

HonestReporting a publié des preuves que des photojournalistes travaillant pour AP, CNN et le *New York Times* savaient d'avance que le massacre du 7 octobre allait avoir lieu, ayant voyagé avec les terroristes pour le documenter.

Lorsque des Juifs se sont rassemblés pour protester contre le traitement qui leur était réservé, un journaliste de gauche se plaignait : « C'est la manifestation politique la plus blanche que j'aie jamais vue. Les rassemblements de Trump ont plus de mélanine dans la foule. »

Même des organes comme le *British Medical Journal* ressent le besoin d'intervenir et de dénigrer Israël. « La violence en Palestine exige une résolution immédiate des causes profondes, les colons et le colonialisme », écrit le journal—qui a réussi à rendre Israël responsable de la guerre de Gaza sans mentionner une seule fois le « Hamas ».

Répétition de l'histoire

Il est évident que le monde a déjà connu l'antisémitisme. Au moins en Occident, la plupart des gens connaissent l'histoire de l'Holocauste. Ce que l'on sait moins, c'est comment cela a commencé.

« Le martyr des Juifs dans les années 1940 allait ôter à l'antisémitisme [en Grande-Bretagne] sa respectabilité »,

écrivait William Manchester dans *The Last Lion*, « mais dans les années 1930, il était tout à fait ordinaire de voir des restaurants, des hôtels, des clubs, des plages et des quartiers résidentiels interdits aux personnes ayant ce que l'on appelait délicatement des "exigences diététiques." [...] Le mépris [des Juifs] n'était pas mal vu. »

L'ancien roi d'Angleterre Edward VIII rendit visite à Hitler en Allemagne, déclara qu'il admirait le führer et ne leva pas le petit doigt pour freiner les actes d'antisémitisme flagrants qui déferlaient au sein du gouvernement et dans tout le pays.

Cette attaque « sociale » contre les Juifs est venue en premier—suivie des restrictions légales et de la persécution gouvernementale qui a culminé avec l'Holocauste.

En Allemagne, la persécution des Juifs a été adoptée comme politique gouvernementale près d'une décennie avant le début de la guerre. Les lois de Nuremberg de 1935 et d'autres textes législatifs institutionnalisèrent l'antisémitisme et donnèrent au régime hitlérien une couverture légale pour commencer à harceler et opprimer les Juifs allemands. Ces lois ont conduit à la *nuît de Cristal*, un pogrom terrifiant contre les Juifs perpétré en novembre 1938 par les forces paramilitaires d'Hitler et des citoyens allemands.

Ce phénomène ne s'est pas limité à l'Allemagne. L'antisémitisme était courant en Pologne. La Hongrie a adopté des lois antisémites. En France à la fin des années 1930, des foules turbulentes, alarmées par la perspective d'une guerre avec l'Allemagne et convaincues que les bellicistes juifs étaient à l'origine du problème, ont manifesté dans les villes et les banlieues en criant : « Mort aux Juifs ! Pillez les Juifs ! »

La haine des Juifs était également courante en Amérique. « La pire période de l'antisémitisme américain », écrivait le professeur d'histoire Leonard Dinnerstein, « se situait entre la fin de la Première Guerre mondiale et de la Seconde Guerre mondiale » (*Anti-Semitism in Times of Crisis ; L'antisémitisme en temps de crise*). Il écrivait qu'au milieu des années 1940, l'animosité s'était accrue au point que de nombreux Juifs

américains craignaient que les pogroms de l'Allemagne nazie ne s'étendent à l'Amérique.

Cette histoire montre pourquoi les Juifs ne sont pas les seuls à devoir craindre la direction dans laquelle nous nous dirigeons.

Tout au long de l'histoire, la montée de l'antisémitisme a été le symptôme d'une société en crise. Jonathan Freedland du *Guardian* écrivait : « Les Juifs ont souvent fonctionné comme un canari dans une mine de charbon : lorsqu'une société s'en prend à ses Juifs, cela est habituellement le signe d'une mauvaise santé générale » (30 mars 2018). Ce n'est pas une coïncidence si la pire attaque jamais perpétrée dans le monde contre les Juifs, en matière de nombre, avait lieu au même moment que la guerre la plus destructrice du monde.

Alors que la société russe s'effondrait à la fin du 19^e siècle, des vagues de pogroms déferlèrent à travers l'empire. Dans les années 1880, des Juifs furent attaqués à Kiev, Varsovie et Odessa. Entre 1903 et 1906, des milliers de Juifs trouvèrent la mort dans une série d'attaques qui se déroulèrent parallèlement à l'agitation entourant la révolution russe de 1905. Ces pogroms étaient le symptôme d'une société en phase terminale qui finira par s'autodétruire en 1917.

À la même époque, certains Français reprochèrent aux Juifs la défaite de la France lors de la guerre franco-prussienne (1870-1871). Cela a déclenché une montée de l'antisémitisme qui conduisit à la tristement célèbre affaire Dreyfus et à un courant sous-jacent constant de haine des Juifs en France.

Au cours des 2000 ans d'histoire de l'Europe, les Juifs ont été persécutés dans les périodes fastes comme dans les périodes difficiles. Mais une tendance s'est dégagée : dans les périodes de tensions et de bouleversements sociaux majeurs, les Juifs deviennent le bouc émissaire. Lorsque la peste noire a tué des dizaines de millions de personnes dans les années 1300, les gens accusèrent les Juifs. Des centaines de communautés juives furent attaquées ; un millier de Juifs furent brûlés vifs à Strasbourg.

Chaque fois que l'Europe s'est impliquée au Moyen-Orient, les attaques

contre les Juifs se sont multipliées. Lors de la première croisade en 1096, les communautés juives d'Europe centrale furent anéanties au cours d'une croisade allemande distincte. On estime qu'environ 12 000 personnes furent tuées dans les villes autour de la Rhénanie. Lorsque le roi Richard I^{er} d'Angleterre partit combattre au Moyen-Orient, des émeutes antijuives éclatèrent dans tout le pays. Pendant que le pape Innocent III développait considérablement les croisades, il persécuta également les Juifs d'Europe ; il les obligea à porter un insigne spécial.

Pourquoi cette haine irrationnelle refait-elle surface de manière répétée ? Pourquoi est-elle si répandue aujourd'hui ?

Pour bien comprendre pourquoi l'antisémitisme est un si bon baromètre de davantage de mauvaises nouvelles autour du monde, nous devons y voir la dimension spirituelle.

Une haine irrationnelle

La Bible indique clairement que Dieu le Père a un plan pour l'humanité et que les Juifs jouent un rôle unique dans ce plan. La majeure partie de l'Ancien Testament est une histoire des Juifs et des autres tribus d'Israël.

La Bible révèle également qu'il existe un diable qui hait Dieu et cherche sans relâche à détruire Son plan (Jean 8 : 44 ; 2 Corinthiens 4 : 4 ; Apocalypse 12). Il n'est pas à la mode d'en parler aujourd'hui, mais on ne peut pas croire la Bible sans reconnaître l'existence du diable. Éphésiens 2 : 2 laisse entendre qu'il influence les humeurs, les sentiments et les émotions des gens. Il est l'auteur de la jalousie, de la colère et de la haine.

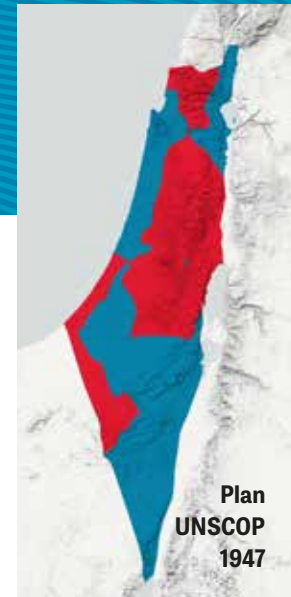
« Satan peut attiser une haine féroce », écrit le rédacteur en chef de la *Trompette* Gerald Flurry dans son livre *The Key of David* (*La clef de David*, disponible uniquement en anglais). « Il aime utiliser des émotions incontrôlées. Une religion poussée à l'extrême—telle que l'islam radical—lui offre un champ d'action idéal. L'Allemagne nazie manifesta une haine fanatique envers les Juifs. Les nazis utilisèrent également l'émotion pour attiser une haine répugnante. La

L'ANTISÉMITISME PAGE 29 ►

QUI A



1946



Plan UNSCOP 1947

Ce territoire appartient-il à Israël ou aux Palestiniens ? Ne soyez pas si sûr de le savoir. PAR LA RÉDACTION DE LA TROMPETTE

AU COURS DES DERNIÈRES décennies, une question a fait l'objet de débats passionnés, attirant l'attention du monde entier : *À qui appartient légitimement Jérusalem et les terres environnantes ?*

Même la formulation d'une telle question fait l'objet de vifs débats. Ces terres doivent-elles être désignées comme « Israël », « Palestine » ou par un autre nom ? Qui exactement doit être considéré comme un « Israélien » ou un « Palestinien » ? Quel est le bien-fondé des revendications formulées au cours du siècle dernier ? Qu'en est-il de l'histoire ancienne et biblique ? L'archéologie a-t-elle quelque chose à dire ? Est-il même possible d'apporter une réponse satisfaisante ?

« Simpliste »

Lorsque les Israéliens et les Palestiniens s'affrontent, des cartes telles que celles présentées ci-dessus sont produites presque religieusement sur les médias sociaux, montrant l'expansion drastique d'« Israël » et le rétrécissement de la « Palestine » depuis la Seconde Guerre mondiale.

Mais pour quiconque a une connaissance basique du sujet, cette représentation virale est absurde.

Pourquoi ? La première carte (1946) montre le territoire de la Palestine mandataire, contrôlé non pas par les « Palestiniens » mais par l'Empire

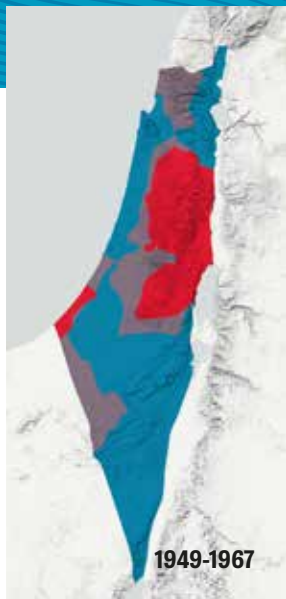
britannique.

La deuxième carte (1947) montre, non pas la réalité sur le terrain, mais plutôt une partition proposée par les Nations unies. La troisième carte (1949-1967) représente fidèlement le territoire d'Israël, mais omet le fait que la Cisjordanie appartenait à la Jordanie et Gaza à l'Égypte. Le peuple palestinien n'a même jamais revendiqué son propre État souverain jusqu'en 1988 (nullifiant ainsi les trois premières cartes).

L'image d'un peuple palestinien uni qui perd son territoire souverain ou même semi-souverain au profit d'Israël au cours des 77 dernières années est un mythe—et c'est un mythe intentionnel.

Au contraire, c'est Israël qui a perdu des territoires. Dès le début des années 1500, l'Empire ottoman contrôlait une grande partie du Moyen-Orient, y compris la Palestine/Israël. Les Ottomans se sont alliés à l'Empire allemand lors de la Première Guerre mondiale et ont été vaincus par l'Empire britannique et ses alliés en 1918. Vers la fin de la guerre, la Grande-Bretagne a publié la Déclaration Balfour, qui a ensuite été approuvée par les États-Unis et d'autres pays. Les Juifs se sont vu promettre un « foyer national du peuple juif » qui comprenait tout Israël, la Cisjordanie et Gaza, ainsi que le pays qui est aujourd'hui la Jordanie. La Jordanie a été séparée en 1921 en tant que protectorat

LE DROIT HISTORIQUE À LA TERRE SAINTE ?



1949-1967



2023

Des cartes comme celles-ci, montrant l'évolution des territoires palestiniens et juifs au fil du temps, circulent largement sur les réseaux sociaux. Mais elles sont extrêmement trompeuses.

■ Palestinien ■ Juif

Lorsque la Grande-Bretagne s'est retirée en 1947, elle s'est tournée vers les Nations unies nouvellement créées pour diviser le territoire entre les Arabes et les Juifs et pour créer une patrie pour les personnes ayant émigré après la Seconde Guerre mondiale et l'Holocauste. La ville de Jérusalem serait contrôlée par les Nations unies. L'Assemblée générale

des Nations unies a accepté le partage subséquent des terres, en adoptant la mesure par 33 voix contre 13 en 1947, et la Grande-Bretagne a accepté de se retirer avant la fin de 1948.

Les représentants juifs ont accepté le plan. Les Arabes ne l'ont pas accepté.

« Nakba »

Les gouvernements de la « Ligue arabe » des pays voisins ont rejeté avec force ce plan et *tout autre plan* de partage de terres. Le lendemain du vote de l'ONU, la guerre civile a éclaté en Palestine. Puis, le vendredi 14 mai 1948, les troupes britanniques se sont retirées préventivement, l'État d'Israël a déclaré officiellement son indépendance sur les territoires qui lui ont été attribués—et alors que le soleil se couchait sur le sabbat, les avions de guerre égyptiens ont commencé à bombarder Tel-Aviv.

Le lendemain, les armées d'Égypte, d'Irak, de Syrie et de Jordanie ont attaqué Israël. Elles ont ordonné aux Arabes

de la région d'évacuer les lieux jusqu'à ce qu'Israël soit détruit. Beaucoup ont obéi, d'autres sont restés sur place et ont continué à faire la guerre à Israël.

De quelque manière, l'État naissant d'Israël a réussi à repousser les milices arabes locales et la puissance combinée de l'Égypte, de l'Irak, de la Jordanie, du Liban, du Maroc, de l'Arabie saoudite, du Soudan, de la Syrie et du Yémen. Qui plus est, ce faisant, il a réussi à gagner un nombre important de territoires.

De nombreux Arabes appellent encore cette défaite cuisante la *Nakba* (Catastrophe). La défense victorieuse d'Israël a essentiellement produit des frontières proches de celles qu'il conserve aujourd'hui : un territoire s'étendant du Golan au nord jusqu'au golfe d'Aqaba au sud. Les forces égyptiennes contrôlaient Gaza et les forces jordaniennes se sont emparé de la Cisjordanie et de Jérusalem.

Les Palestiniens qui ont fui restent des « réfugiés » trois générations plus tard. Israël n'a joué aucun rôle dans leur expulsion—au contraire, ils sont partis pour faciliter la conquête d'Israël. Les nations qui les ont encouragés à fuir ne leur donneront pas la citoyenneté. Le « droit au retour » de ces citoyens est l'un des points les plus controversés des négociations de paix.

Un Israël beaucoup plus grand

En 1967, les tensions et l'hostilité n'ont fait qu'empirer et les forces égyptiennes se sont de nouveau massées à la frontière sud d'Israël. Elles ont expulsé les forces de l'ONU de la péninsule du Sinaï et de Gaza, ont pris les positions de l'ONU donnant sur le détroit de Tiran, d'une importance vitale, et les ont immédiatement fermés.

L'Égypte, la Jordanie et la Syrie ont signé des pactes entre eux et les forces

britannique distinct, afin que cette terre soit destinée aux Arabes de la région.

Le plan de 1947 a ensuite consacré encore plus de terres aux Arabes.

Le mensonge le plus répandu est que l'État d'Israël est apparu en 1948 de nulle part, avec des hordes de Juifs européens étrangers qui ont brusquement chassé les Arabes palestiniens de leurs terres ancestrales. D'une part, l'État d'Israël s'est matérialisé en 1948 sous la forme d'une population originellement *autochtone* émergeant du territoire britannique.

Les Britanniques appelaient « Palestine » le territoire situé à l'ouest du Jourdain. La population était principalement arabe, mais une importante minorité juive y vivait également depuis des siècles. Le gouvernement sous mandat britannique reconnaissait trois langues officielles—l'anglais, l'arabe et l'hébreu—et ses documents et sa monnaie désignaient le territoire à la fois comme la Palestine et comme *ארץ ישראל* (l'abréviation hébraïque d'*Eretz Yisrael*, ou « Terre d'Israël »).

irakiennes ont commencé à mobiliser des forces à l'intérieur de la Jordanie. L'invasion étant inévitable, Israël a lancé une attaque préventive sur les aérodromes égyptiens et la guerre israélo-arabe de 1967 a commencé.

Les résultats de 1967 étaient à peu près les mêmes que ceux de 1948, mais beaucoup plus spectaculaires. En l'espace de six jours, Israël a quadruplé de taille. Il a conquis à l'Égypte non seulement Gaza, mais aussi toute la péninsule du Sinaï. De la Syrie, il a arraché le plateau du Golan. De la Jordanie, il s'est emparé de la Cisjordanie, y compris Jérusalem.

De nombreux Israéliens ont commencé à s'installer sur le territoire nouvellement acquis, en particulier en Cisjordanie. Rejetant les faits qui ont déclenché le conflit, les puissances arabes et internationales ont qualifié les colonies d'« occupation illégale ».

Les Nations unies ont adopté une résolution appelant Israël à se retirer des « territoires » conquis au cours de cette guerre défensive. Il est important de noter que la résolution ne mentionne pas « tous les territoires »—les États-Unis auraient opposé leur veto si elle l'avait fait. Pourtant, certains considèrent aujourd'hui cette résolution comme la preuve qu'Israël occupe illégalement la Cisjordanie.

Quelques jours après la fin de la guerre, les Israéliens ont donné la juridiction du mont du Temple de Jérusalem aux autorités jordaniennes à la condition que les Juifs puissent s'y rendre librement, mais pas y prier. À ce jour, ce site le plus sacré du judaïsme (et le troisième plus sacré de l'islam) est contrôlé par le Waqf islamique, et les visiteurs juifs sont surveillés et gardés par la police israélienne.

Début de la paix (ou pas)

En 1973, l'Égypte et la Syrie se sont mobilisés à nouveau et ont attaqué Israël, cette fois à l'occasion du jeûne juif de Yom Kippour. Des combats acharnés ont eu lieu dans le Sinaï et sur le plateau du Golan, mais les frontières d'Israël n'ont pas changé de manière substantielle.

Plus tard dans les années 1970, cependant, un changement substantiel s'est produit. Le Président égyptien Anouar el-Sadate a rompu avec les « trois non » de la résolution de Khartoum de la Ligue

arabe de 1967 : « non à la paix avec Israël, non à la reconnaissance d'Israël, non aux négociations avec lui ». Sadate a offert la paix à Israël.

Les accords de paix entre l'Égypte et Israël ont été confirmés par les accords de Camp David en 1978, sous le contrôle des États-Unis. Israël a accepté de rendre le Sinaï à l'Égypte en échange de la paix et de la normalisation des relations entre les deux pays, en se retirant de certains des territoires conquis lors de la guerre des Six Jours et en satisfaisant aux exigences de l'ONU. Malheureusement, Sadate n'allait pas vivre assez longtemps pour voir les fruits de ses efforts : bien qu'il ait reconquis l'immense masse continentale du Sinaï pour l'Égypte sans une balle tirée ni une vie perdue, il a été assassiné par des djihadistes islamiques au sein de l'armée égyptienne en 1981, l'année précédant la cession du contrôle total par Israël.

Ni la guerre du Kippour ni les accords de Camp David n'avaient réellement abordé la question palestinienne. Israël avait également mené des négociations secrètes avec la Jordanie en vue de la paix, mais lorsque la nouvelle de ces négociations a été rendue publique, la Jordanie a immédiatement pris ses distances. Israël a donc dû traiter directement avec les Palestiniens et le mouvement reconnu par la Ligue arabe comme étant leur représentant : l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), dirigée par Yasser Arafat.

État terroriste

La question « insoluble » de la Palestine et l'idée d'une « nation palestinienne » sont donc très récentes. Ce n'est qu'en 1988 que l'OLP d'Arafat a brandi son drapeau noir, blanc et rouge nouvellement adopté avec la déclaration d'un « État de Palestine. » Cette déclaration, émanant d'une entité désignée l'année précédente par les États-Unis comme une organisation terroriste, posait quelques problèmes de légitimité : l'OLP ne contrôlait aucun territoire, et encore moins ce qu'elle déclarait être sa capitale, Jérusalem. Elle entendait plutôt conquérir la Palestine par la lutte armée.

Pourtant, l'ONU a invité Arafat à s'exprimer devant l'Assemblée générale, et 75 nations de l'ONU ont officiellement reconnu cette « Palestine » et l'OLP sans terre comme un « gouvernement en exil ».

La pression en faveur de la reconnaissance de cette entité s'est accrue au fil

des ans et, en 1993, les accords d'Oslo, approuvés par les États-Unis, ont été signés par Arafat et le Premier ministre israélien Yitzhak Rabin, reconnaissant la nouvelle Autorité palestinienne (AP) d'Arafat comme représentant officiellement le peuple palestinien. Des négociations ultérieures ont abouti au retrait par Israël des populations de Jéricho, de la plus grande partie d'Hébron et de la plus grande partie de Gaza, et l'AP a assumé une juridiction semi-autonome sur ces zones et sur d'autres zones de la Cisjordanie.

Selon l'historien israélien Efraim Karsh, Oslo a représenté « la plus grave erreur stratégique de l'histoire [d'Israël]. Au total, plus de 1 600 Israéliens ont été assassinés et 9 000 autres blessés depuis la signature de la [Déclaration de principes] jusqu'à aujourd'hui, soit près de quatre fois le nombre moyen de morts des 26 années précédentes » (« Pourquoi le processus de paix d'Oslo a condamné la paix », 2016). Ces chiffres sont aujourd'hui dramatiquement dépassés.

En 2005, le gouvernement israélien, dirigé par Ariel Sharon, a expulsé par la force quelque 8 000 Juifs de Gaza, la remettant au pouvoir palestinien. Le Premier ministre par intérim, Ehud Olmert, a salué le « processus remarquable » de désengagement de Gaza, en déclarant notoirement lors d'un dîner de presse : « Nous sommes fatigués de nous battre. Nous sommes fatigués d'être courageux. Nous sommes fatigués de gagner. Nous sommes fatigués de vaincre nos ennemis. »

Ces mots nous hantent encore aujourd'hui.

Revendications, bibliques et historiques

Mais jusqu'où va la revendication historique d'Israël sur ce territoire ? 1988 ? 1948 ? 1885—l'année où l'étoile de David a flotté pour la première fois dans la ville ottomane de Rishon LeZion (au sud de Tel Aviv) ?

Les liens d'Israël avec cette terre remontent à des milliers d'années, au deuxième millénaire avant Jésus Christ. L'Ancien Testament témoigne d'une présence juive qui remonte à Abraham. Des objets laïcs, tels que la stèle égyptienne de Mérenptah, décrivent une nation israélite il y a plus de 3000 ans. Le

Nouveau Testament et l'histoire romaine montrent clairement l'existence d'un État juif à l'époque de Jésus-Christ.

Même le Coran confirme l'existence historique d'Israël dans cette région. Le personnage le plus mentionné dans le Coran est Moïse. Le livre suit largement une interprétation de nombreux événements de la Bible hébraïque et du Nouveau Testament.

Il est dit qu'Allah a « consacré » la « terre sainte » pour eux (Al-Ma'idah 5 : 20-21). Il leur a donné une « résidence fixe » (Yunus 10 : 93). Il décrit l'Exode et le fait que Dieu a donné à Israël la terre de Canaan (Al-Isra 17 : 103-104).

Cette vérité est régulièrement reconnue par les érudits musulmans. En novembre dernier, une vidéo adressée aux Palestiniens par le célèbre auteur et personnalité médiatique saoudien Rawaf al-Saeen est devenue virale (visionnée plus de 6 millions de fois). Abordant le sujet de la propriété historique et biblique légitime de la Terre sainte, il s'est emporté : « Aucun d'entre vous ne veut d'un État palestinien, puisque vous n'avez ni cause, ni pays, ni terre. Cette terre appartient à Israël, selon le Coran. Et vous êtes un peuple déplacé, provenant de partout. Mongols, Turkmènes, Circassiens, Arméniens, Tsiganes. Vous n'avez rien en Palestine. La Palestine est l'État d'Israël, pour le peuple d'Israël. »

De grands empires ont conquis la région à plusieurs reprises. En l'an 135, l'empereur romain Hadrien a tenté de la rayer littéralement de la carte, en la rebaptisant *Palestina*—terre des Philistins—pour tenter de la dissocier de son association avec les Juifs. Néanmoins, jusqu'aux périodes ottomane et du mandat britannique, le peuple juif indigène a continué à vivre sur la terre qui était à lui—selon l'histoire, l'archéologie et les écritures—et selon la Bible hébraïque, le Nouveau Testament et le Coran.

Et dans l'histoire plus récente, ce sont les *ennemis* d'Israël qui ont rejeté un État qui leur était offert sur un plateau d'argent, qui ont lancé des invasions et tenté d'élargir leurs frontières, qui ont perdu des terres supplémentaires en raison de leur *propre* agression et de leur intransigeance. C'est Israël qui a reçu son territoire de la puissance qui le contrôlait, ne gagnant des territoires que dans des guerres défensives. Et c'est

Israël qui a restitué d'immenses étendues de terre, y compris le site le plus sacré du judaïsme, le mont du Temple, tout cela dans l'intérêt de la paix.

Comparez l'histoire de l'acquisition de terres et des droits d'Israël à celle de presque *n'importe quelle autre nation*, et vous devrez reconnaître que, de tous les pays de la planète, Israël possède l'une des plus grandes revendications légitimes sur ses terres.

À qui appartient la terre ?

Depuis des siècles, l'homme est aux prises avec la question suivante : *Qui doit posséder quelle terre ?* Il n'a toujours pas trouvé de réponse satisfaisante, comme le montrent les guerres actuelles dans les Balkans, en Éthiopie et au Soudan. Mais pour ceux qui croient en la Bible, la réponse est claire.

« Voici, à l'Éternel, ton Dieu, appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qu'elle renferme » (Deutéronome 10 : 14). En réalité, c'est le droit du *Créateur* qui a créé la Terre sainte ou tout autre territoire qui l'emporte sur toute autre revendication.

C'est le Créateur qui détermine la propriété des terres, et c'est Lui qui a décidé de punir les Cananéens pour leurs péchés, non pas par favoritisme envers les Israélites, mais en *dépit* des Israélites. Cela n'est pas sans rappeler la manière dont Il a puni Israël, ancien et moderne, pour *ses* péchés (voir Lévitique 18 : 25). « Dieu ne fait point acception de personnes » (Actes 10 : 34). Ainsi, lorsque l'ancien Israël n'a pas obéi à Dieu, *Il l'a également chassé* du pays en punition de *ses* péchés (par exemple, Deutéronome 9 : 4 ; 29 : 1-29 ; 2 Rois 17).

Il a également prophétisé que dans les temps modernes, les Juifs y retourneraient. Lorsque les Britanniques ont conquis la Terre sainte en 1917, ils ont accompli la prophétie biblique avec une précision incroyable (encadré, « Un accomplissement spectaculaire de la prophétie »).

La prophétie biblique montre que la volonté de Dieu est que les descendants modernes d'Israël possèdent cette terre à cette

époque. D'autres prophéties le confirment. Zacharie 14 décrit la perte par les Juifs de la moitié de la ville de Jérusalem peu avant le retour du Messie. Pour qu'ils en perdent la moitié, il faudrait qu'avant cela ils détiennent la ville entière. Ainsi, il y a des milliers d'années, Zacharie 14 a prophétisé l'issue de la guerre des six jours de 1967.

L'apôtre Paul a déclaré aux Athéniens que « [Dieu] a fait toutes les nations à partir d'un seul homme, pour qu'elles habitent sur toute la terre, et il leur a marqué les temps fixés dans l'histoire et les limites de leurs pays » (Actes 17 : 26 ; *New International Version*). En fin de compte, c'est Dieu qui détermine quels peuples possèdent quelles terres et à quel moment.

Par l'intermédiaire du prophète Daniel, Dieu a révélé que « le Très-Haut domine sur le règne des hommes, qu'il le donne à qui il lui plaît, et qu'il y élève le plus vil des hommes » (Daniel 4 : 17). Le livre de Daniel montre que Dieu façonne et modèle l'histoire. « Dieu a alloué à l'homme 6000 ans pour qu'il instaure son propre mode de vie, mais en s'assurant que tous les événements sont façonnés selon Son plan magistral », écrit le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry. « ...Il domine sur le règne des hommes, aujourd'hui » (*Daniel dévoile l'Apocalypse*).

La tentative d'effacer Israël et de nier le droit des Juifs à cette terre découle d'une rébellion contre ce plan. La véritable cible n'est pas les Juifs—il s'agit d'une attaque contre Dieu et d'un effort pour saper Son plan qui est pour le bien et le salut de toute l'humanité.

L'histoire véridique nous renvoie au Dieu qui l'a prophétisée et façonnée. L'histoire ancienne, les Écritures, les archives archéologiques, les événements modernes et l'avenir immédiat témoignent tous d'une réalité éblouissante : la Bible est vraie, le Dieu de la Bible est réel, et c'est le Dieu non seulement des Juifs ou du reste des Israélites, mais de toute l'humanité. ■

Le plan de Dieu pour toute l'humanité...

...tourne autour du peuple d'Israël de la Bible. Pour comprendre comment, demandez notre livre gratuit **Les Anglo-Saxons selon la prophétie**.



VRAIMENT ISRAËL ? AIDENT-ILS LES JUIFS SIMPLEMENT POUR EXPIER LEUR PASSE ? CE N'EST PAS LEUR VÉRITABLE OBJECTIF ! Ce n'est qu'un prétexte qu'ils utilisent pour poursuivre agressivement leur but !

La Bible révèle que l'Allemagne veut relâcher le contrôle des Juifs sur Jérusalem—mais pas pour que l'Iran et l'islam radical puissent s'en emparer. Il y aura un grand affrontement entre le roi européen du nord et le roi islamique radical du sud. L'Allemagne planifie déjà sa politique étrangère et ses déploiements pour encercler l'Iran et finalement le détruire dans une attaque éclair avant qu'il ne puisse s'emparer de Jérusalem. Et le roi islamique du sud voit bien que l'Europe se renforce au Moyen-Orient. (Lisez plus à propos de « *La prophétie sur la tempête* » sur latrompette.fr)

Daniel 11 : 40 déclare : « Au temps de la fin, le roi du midi se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires ; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera. » L'islam radical et l'Iran sont sur le point de provoquer l'Europe, suscitant cette attaque éclair. Daniel 12 : 4 et 9 nous disent que cette prophétie s'adresse *uniquement* à ce temps de la fin et aucun autre temps !

Nous sommes témoins d'événements prophétiques capitaux qui se déroulent sous nos yeux. Étudiez ces prophéties et vous verrez que ces événements font partie des événements finaux qui doivent se produire dans cet âge de l'homme, avant que Dieu n'intervienne pour établir Son Royaume sur la Terre ! De terribles souffrances sont sur le point d'engloutir le Moyen-Orient et le monde entier ! En tant qu'avertissement pour nous tous, Dieu a prédit que c'est ce que feront les hommes méchants. Mais Il promet aussi d'y mettre fin par la force après très peu de temps et de veiller à ce que cela ne se reproduise plus jamais.

Lorsque nous observons ces événements avec compréhension, nous pouvons non seulement voir la main de Dieu à l'œuvre, mais aussi reconnaître l'immense espoir qui se profile à l'horizon ! ■

de se passer ? Pouvez-vous imaginer un avenir pour l'État juif découplé de l'Amérique ? Car vous devez le faire. »

Cette triste situation a été prophétisée dans votre Bible. Le prophète Ésaïe a décrit une rupture dramatique de relations entre l'Amérique et Israël qui se produira avant l'apparition du Messie.

« Les Syriens à l'orient, les Philistins à l'occident ; et ils dévoreront Israël à pleine bouche. [...] Manassé dévore Éphraïm, Éphraïm Manassé, et ensemble ils fondent sur Juda » (Ésaïe 9 : 11, 20). Ces versets décrivent une époque où Israël est attaqué par les Syriens au nord et les Philistins au sud. Pourtant, au lieu de s'unir, les tribus israélites de Manassé (les États-Unis) et d'Éphraïm (la Grande-Bretagne) s'entre-dévorent et attaquent la tribu de Juda (Israël).

C'est ce que la plupart des analystes de politique étrangère ne comprennent pas. Ils pensent qu'Obama veut une solution à deux États parce qu'il souhaite sincèrement que les Juifs vivent côte à côte en paix avec le Hamas et les Palestiniens. Mais la Bible révèle que l'Amérique sera « contre Juda » au temps de la fin (traduction Darby) ; Obama est *effectivement* contre Juda et a radicalement réorienté la politique étrangère américaine en faveur des Palestiniens et de l'Iran.

Perdre Jérusalem-Est

En se basant sur des prophéties telles que Zacharie 11 : 14 et Osée 5 : 13, la *Trompette* prédit la division entre l'Amérique, la Grande-Bretagne et les Juifs depuis de nombreuses années. Dans le premier passage, Dieu dit qu'Il va « rompre la fraternité entre Juda [l'État d'Israël] et Israël [principalement les États-Unis et la Grande-Bretagne] ». Dans le second verset, Dieu prédit que lorsque Juda verra enfin que l'Amérique et la Grande-Bretagne ne lui apportent aucune aide, Juda se tournera vers l'Assyrie (l'Allemagne).

Mon père a également noté en 2004 que Zacharie 11 : 14 prophétise une rupture entre les États-Unis et Juda, « une rupture

qui laisserait Juda totalement seul, juste avant que la moitié de Jérusalem ne soit prise par les Arabes ». Il a émis l'hypothèse que la détérioration de la volonté de l'Amérique pourrait être la cause de cette rupture. Pourtant, il est choquant de constater que le gouvernement américain, sous la direction d'Obama et de Biden, semble aujourd'hui tenter *délibérément* d'inciter les Palestiniens à prendre le contrôle de Jérusalem-Est.

Les décisions d'Obama en matière de politique étrangère ont préparé le terrain pour le terrorisme et la guerre actuels entre le Hamas et Israël, et la Bible dit qu'Israël finira par perdre Jérusalem-Est, y compris le mont du Temple—mais pas par la négociation. Une insurrection islamique radicale **PRENDRA LA MOITIÉ DE LA VILLE PAR LA FORCE !**

« Voici, le jour de l'Éternel arrive, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem ; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville » (Zacharie 14 : 1-2).

Il s'agit d'une prophétie du temps de la fin, comme le montrent clairement les versets 3 et 4 : « L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient. La montagne des oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée ; une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi. »

Israël a perdu l'Amérique, est sur le point de perdre Jérusalem-Est, et est sur le point de perdre sa terre et la vie d'un grand nombre de ses citoyens. Mais il y a de l'espoir. Les mêmes écritures vénérées par les Juifs et les chrétiens prophétisent que ces événements désastreux se produiront *bel et bien*, mais ils se produiront juste avant le retour du Messie—à Jérusalem ! ■

L'avenir de Jérusalem révélé

Pourquoi une ville a-t-elle subi tant de violence et d'effusions de sang ? Y aura-t-il un jour la paix dans cette ville tourmentée ? La Bible répond par l'affirmative ! L'ouvrage de Gerald Flurry, **L'Éternel a choisi Jérusalem**, explique le passé, le présent et l'avenir de Jérusalem. Demandez votre exemplaire gratuit dès aujourd'hui.



► **POST-VÉRITÉ** SUITE DE LA PAGE 11

« Elle s'éleva jusqu'au chef de l'armée, lui enleva le sacrifice perpétuel, et renversa le lieu de son sanctuaire. L'armée fut livrée avec le sacrifice perpétuel, à cause du péché ; la corne jeta la vérité par terre, et réussit dans ses entreprises. » Cette prophétie de Daniel 8 : 11-12 concerne le temps de la fin (Daniel 12 : 4, 9) et décrit les personnes inspirées par le diable dans l'unique et véritable Église de Dieu et dans les nations issues de l'ancien Israël, en particulier les États-Unis.

L'armée est une armée d'hommes maléfiques inspirés par le diable et d'autres anges déchus qui aident un dirigeant de l'Église et un dirigeant des États-Unis à jeter « la vérité par terre ». Comme l'explique le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, dans son livre *L'Amérique sous attaque*, le président le plus anti-Bible de l'histoire des États-Unis, Barack Obama, remplit ce dernier rôle. Il n'est plus en fonction, mais lui et ses agents ont travaillé d'arrache-pied dans le complexe industriel de la censure pour renverser les États-Unis. Les tromperies commises par d'autres personnes, y compris les conservateurs et les médias alternatifs, proviennent également du père du mensonge, mais actuellement, ce dernier agit principalement par l'intermédiaire de ce dirigeant politique.

Dans l'Église de Dieu, le père du mensonge s'est servi d'un haut dirigeant et de ses nombreux partisans pour jeter par terre la vérité biblique. Aujourd'hui, une foule de bureaucrates, de chefs militaires, d'agents de renseignement, de magnats des médias, d'entrepreneurs technologiques, de financiers et d'espions aident Obama à jeter par terre la vérité constitutionnelle, morale, biblique, historique et même scientifique.

Les enjeux n'ont jamais été aussi élevés. Nous avons tous été coupables, à un certain degré, de ne pas *aimer* la vérité et de ne pas *agir en fonction* de la vérité ; et nous sommes tous en danger de *perdre* la vérité que nous considérons autrefois comme acquise—même les vérités les plus fondamentales, les plus belles ! Le Créateur de l'univers, la Source de la vérité, est en train d'*exposer* les mensonges de notre nation, de nos églises, de la seule vraie Église et de votre propre vie. Pourquoi ? Pour nous donner, ainsi qu'à nos nations, une chance de nous repentir de nos propres mensonges, de notre « culte de la volonté » (Colossiens 2 : 23) et de nos attitudes tièdes, et de devenir humbles, obéissants, croyants et *passionnés par la vérité* ! ■

► **L'ANTISÉMITISME** SUITE DE LA PAGE 24

puissance de la bête à venir (un empire politico-religieux dont la prophétie annonce l'avènement au temps de la fin) manifestera également la même haine à l'égard des Juifs. »

« La plupart des gens qui haïssent les Juifs ne savent même pas pourquoi ils le font. Pouvons-nous voir Satan derrière de tels mensonges et une telle haine ? »

La montée mondiale de l'antisémitisme est le signe d'un monde spirituel bien réel. C'est le signe que les mauvais esprits sont réels et qu'ils affectent votre vie. Sa montée va de pair avec la guerre contre la vérité. Elle a la même origine—un diable que Jésus-Christ Lui-même a appelé le père du mensonge (Jean 8 : 44).

Dieu a puissamment utilisé les Juifs dans Son plan. Son Fils est né d'une femme juive. Dieu aime tous les peuples, Son plan inclut tous les peuples et Il offrira le salut à tous les peuples. Mais « Dieu a directement impliqué les Juifs dans Son plan », écrit M. Flurry. « À partir de ces faits, nous devons supposer que Dieu le Père et Jésus-Christ ont un lien étroit avec la race juive—mais seulement pour faire avancer leur plan spirituel » (*ibid.*).

Satan déteste toute personne ayant un « lien étroit » avec Dieu le Père.

En fait, l'attaque de Satan contre les Juifs n'est qu'un autre front de sa guerre contre la vérité. L'apôtre Paul écrivait que les Juifs « ont reçu les oracles de Dieu », c'est-à-dire les « paroles divines » (Romains 3 : 2). Dieu a préservé le sabbat du septième jour, Son calendrier et de nombreux écrits et révélations par l'intermédiaire des Juifs. Cela ne rend pas les Juifs plus justes ; en fait, ils sont soumis à la même tromperie spirituelle que tous les autres habitants de « toute la terre » (Apocalypse 12 : 9).

Satan déteste ces « paroles divines » et les personnes qui les ont préservées.

Beaucoup de ceux qui haïssent les Juifs ne comprennent pas pourquoi. Ils sont pris dans une réaction de colère contre le plan de Dieu pour l'humanité.

Le fait que Dieu travaille si étroitement avec un peuple physique nous renvoie à certaines des vérités les plus profondes et les plus merveilleuses de la Bible. Dieu veut inviter toute l'humanité dans Sa famille—et les Juifs ont un rôle particulier à jouer dans cette invitation. Pour en savoir plus, lisez notre article « *L'unique minorité que la société aime haïr* ». ■

RÉDACTION

ÉDITEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF
Gerald Flurry

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT
Stephen Flurry

GESTION
Joel Hilliker

RÉDACTEUR ASSOCIÉ
Philip Nice

RÉDACTEURS
Brad Macdonald, Richard Palmer,
Jeremiah Jacques, Dennis Leap

CONCEPTEURS
Steve Hercus, Cassandra Verbout,
Reese Zoellner, Selah Harms

COLLABORATEURS
Andrew Miller, Brent Nagtegaal,
David Vejil, Callum Wood

ASSISTANTS À LA CONCEPTION
Deepika Azariah, Aubrey Mercado

ARTISTES
Gary Dorning, Julia Goddard,
Emma Moore

PRÉPRESSE
Wik Heerma, Reese Zoellner

PRÉIMPRESSION ET ÉDITIONS INTERNATIONALES
Deryle Hope, Edwin Trebels

FRANÇAIS
Luc Lapensée

ALLEMAND
Emmanuel Michels

ESPAGNOL
Deryle Hope

LA TROMPETTE PHILADÉLPHIENNE

est publiée tous les deux mois par l'Église de Philadelphie de Dieu.
ADRESSE : Tout changement doit être indiqué à : LA TROMPETTE PHILADÉLPHIENNE, Canada : P.O. Box 400, Campbellville, ON L0P 1B0 Royaume-Uni : Philadelphia Church of God, P.O. Box 16945, Henley-in-Arden, B95 8BH, United Kingdom. **VOTRE ABONNEMENT A ÉTÉ PAYÉ :** La *Trompette* n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est possible grâce aux dîmes et offrandes des membres de l'Église de Philadelphie de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent volontairement soutenir cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers. © 2023 Philadelphia Church of God, All Rights Reserved. © 2023 Église de Philadelphie de Dieu, Version dérivée en français, Tous droits réservés. IMPRIMÉ AU ROYAUME-UNI, Sauf indication contraire, les écritures sont citées de la version de Louis Segond. **CONTACTEZ NOUS :** Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse ; joignez les deux adresses (l'ancienne et la nouvelle). Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables du retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge, dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **SITE WEB** www.laTrompette.fr **COURRIEL** lettres@laTrompette.fr ; abonnement ou demande de littérature lettres@laTrompette.fr **TÉL.** Canada : +1 905-854-5748 ; Royaume-Uni : +44 1789-581-912 **COURRIER** Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche : **ÉTATS-UNIS** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 **CANADA** P.O. Box 400, Campbellville, ON L0P 1B0. **CARAÏBES** P.O. Box 2237, Chaguana, Trinidad, W.I. **GRANDE-BRETAGNE, EUROPE, MOYEN-ORIENT** P.O. Box 16945, Henley-in-Arden, B95 8BH, United Kingdom **AFRIQUE** Postnet Box 219, Private bag X10010, Edenvale, 1610, South Africa **AUSTRALIE, ÎLES DU PACIFIQUE, INDE, SRI LANKA** P.O. Box 293, Archerfield, QLD 4108, Australia **NOUVELLE-ZÉLANDE** P.O. Box 6088, Glenview, Hamilton, 3246 **PHILIPPINES** P.O. Box 52143, Angeles City Post Office, 2009 Pampanga **AMÉRIQUE LATINE** Attn: Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083, U.S.

LA VÉRITÉ FONDÉE SUR LA BIBLE

Qu'est-ce que la vérité ? Il n'est pas nécessaire de spéculer, de philosopher ou de théoriser. La réponse est clairement révélée dans la Sainte Bible—c'est la Parole de Dieu ! Si vous cherchez la vérité, ne cherchez pas plus loin que sur *latrompette.fr*.

Découvrez une analyse honnête et la signification réelle des actualités mondiales—le tout fondé sur la Parole de Dieu—et dans le format de votre choix. Des vidéos, des articles et des livres, le tout sans frais et sans obligation. Visitez *latrompette.fr*.



Pour commander des versions imprimées de notre littérature

Limite de trois documents par commande

ROYAUME-UNI
+44 1789-581-912

CANADA
+1 905-854-5748

COURRIEL
lettres@laTrompette.fr

EN LIGNE
www.laTrompette.fr

Écrivez au bureau régional le plus près de chez vous. Adresses au dos de la couverture.

SANS FRAIS • SANS SUIVI • SANS OBLIGATION

FRENCH: Trumpet—January 2024